

# CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

RES PHOTOGRAPHICA N° 164 AOUT 2011 9€

**BALDA  
LE LYNX DE CAVALIER  
SONDAGE FOCASPORT  
D'UN IMAGEUR L'AUTRE  
NAISSANCE DU POLAROID  
UN DETECTIVE À DÉCOUVRIR**





**Tous unis et d'une seule voix nous disons :  
Le Musée de la Photo doit rester à BIÈVRES !**

## L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Nous venons de faire la moitié de l'année et les foires que nous avons fréquentées ont été des succès par la fréquentation et par l'entrée financière, sauf Bièvres. Une fréquentation en baisse et voilà que le moral est en berne. Pas de panique, il y a des explications et tout n'a pas été négatif. Le Club a été un des sponsors du Prix de la Photo 2011, nous avons animé une conférence sur la collection et son évolution et nous avons des contacts intéressants pour poursuivre le programme d'édition dans lequel le Club s'est lancé il y a maintenant plusieurs années. Les foires à venir nous indiqueront si notre analyse est juste. Pour cela, je vous rappelle que le Club sera présent à Lyon le 2 octobre, à Limoges le 16 octobre et à Strasbourg le 6 novembre, venez nombreux nous rencontrer.

Le nouveau numéro de Res Photographica que vous avez entre les mains est tout à fait spécial. Nous faisons paraître la première partie de la traduction du brevet marquant la naissance du Polaroid. Bien sûr, le texte apparaît dans toute son aridité mais, il est un des incontournables de l'Histoire de la Photographie. C'est bien dans le rôle de notre Club de vous faire profiter de documents aussi exceptionnels que celui-ci. Notre conseiller, Guy Vié, précise qu'il faut considérer qu'Edwin Land a déposé plusieurs brevets au sein de la Polaroid Corporation, en particulier en 1948 pour son premier appareil permettant l'obtention de photographies instantanées. Parmi tous ces brevets, il est

apparu utile de citer et de présenter celui n°2435720 publié le 2 avril 1948. Il fait suite à ceux portant successivement les numéros 2435717-2435718 et 2432719, publiés le même jour avec antériorité de priorité. Enfin, l'appareil photographique étant un compromis avec la chimie et son support, il est à noter également un brevet n°2543181 publié le 27 février 1951 présentant dans le détail les couches spécifiques du film final composite employé avec l'appareil Polaroid (il n'est pas présenté dans notre bulletin). Y sera joint à toutes fins utiles la planche n°2 du brevet n°2435720.

Avec cela, j'ai le plaisir de vous présenter l'histoire de Balda, une collaboration avec le Club danois « Dansk Fotohistorisk Selskab ». C'est aussi une première dans notre bulletin de parler de ce constructeur allemand qui a été certainement un des fournisseurs de vos appareils favoris. Quelques questions posées par nos membres ainsi qu'une autre première, le Lynx. Pas celui de Pontiac mais celui de Cavalier, grand inconnu dans nos tablettes. Je ne terminerai pas sans oublier une page sur Bellieni, un éclairage nouveau sur la famille et ses histoires, du croustillant, je vous dis !

Voilà l'été, le moment de ressortir les vieux boîtiers et les pellicules mais aussi les numériques flambant neufs et de se faire plaisir en battant la campagne, les plages ou les sommets. De quoi ramener les meilleurs moments dans les albums, qu'ils soient virtuels ou en papier. Amusez-vous !

## SOMMAIRE

- 3 Éditorial**  
*G. Bandelier*
- 4 D'un imageur l'autre**  
*P. Hervé-Pont*
- 6 Sondage Focasport**  
*La Rédaction*
- 7 Un détective à découvrir**  
*Jean Paul Bernard*
- 8 A propos de Maxime Du Camp**  
*L. Gratté*
- 10 Tag icono et Yashica Mat 124G**  
*D. Métras*
- 11 Balda**  
*K.E. Reiss*
- 15 Naissance du Polaroid, le brevet original**  
*J. Boyer*
- 22 Le Lynx de Cavalier**  
*E. Gérard*
- 23 A propos de Schiavetti-Bellieni**  
*E. Gérard*
- 23 Annonces, foires et compléments**
- 25 Nos Annonceurs**
- 26 La Vie du Club**



*Jumelle Tardy Cadot © Etienne Gérard*

*Photos de la page de couverture intérieure, de gauche à droite et de haut en bas :*

- Gérard Bandelier et Michel Guilbert animant une conférence,
- Marie Jo Masse, Présidente du Photo Club du Val de Bièvres offrant le livre *Kilfitt de Patrice Hervé-Pont*, Editions du Club Niépce Lumière, aux lauréats du concours de la Photo,
- Montage du stand et bénévoles du Club,
- Gérard Bandelier et Michel Guilbert en préparation d'une conférence.

### *Les couvertures*

- I : Conception gracieuse © Le Rêve Édition*
- II : Retour de Bièvres © Photos Armand Mouradian*
- III : Rapide histoire des frères Boulade à Lyon*
- IV : La librairie du Club*

**B**ien sûr, un Eljy ne pouvait pas contenter longtemps un jeune gars tombé la tête la première dans le chaudron de la photo.

Je me disais : point de salut hors contrôle d'exposition et mise au point automatique !

Pour l'exposition, il y avait les "cellules". J'allais bientôt acquérir une Réalt noire, belle comme un contrôleur de tension, et compliquée autant, malgré ses cadrans interchangeables censés simplifier la manip.

Pour la mise au point, il y avait deux écoles : télémètre ou reflex. En ce qui me concernait, la question ne se posait pas sur le plan théorique mais, comme toujours, pécuniaire. Parmi les imageurs sérieux, le moins cher des télémètres, le Focasport 2, coûtait 48.000 anciens Francs, et le moins cher des Sem, 20.000.

Il n'y avait donc pas photo, ha ha !!!

J'avais réussi mon bac, avec détour par le Concours Général (une interminable et piègeuse lettre de Pline le Jeune...), ce qui m'avait valu quelque finance, juste de quoi payer le Semflex. Avec lui, j'accédais au Rollei du pauvre. Le vernis gris clair, le gainage façon skaï étaient pitoyables... mais pas le petit Berthiot 4,5 (je l'ai su par la suite, quand je me suis mis au labo), qui tenait la route. Et surtout : j'étais sûr d'être net ! En revanche, il ne fallait pas que ça bouge trop (il n'y avait même pas de viseur à cadre).

Je me suis fait la main avec quelques bobines. Des sujets hyperclassiques : maman, papa, ma chatte Poppée, la maison, la maison d'en face, petites copines et monuments de Paris. Et quelques timides tentatives d'effets de matière : graffitis dans le plâtre sous éclairage rasant, etc. Et surtout un premier "reportage" : la fête de l'air au Bourget : Vautour, Espadon, Sabre, Bréguet Deux Ponts... Ça me branchait bien, l'aviation. En prévision des tirages contact (à bords déchiquetés, bien entendu), je m'attachais à tout cadrer carré. On y arrive.

Un jour, j'ai pris le risque considérable d'un rouleau d'Agfacolor. Idée de manœuvre : capturer les belles couleurs de l'automne au parc de Saint Cloud. Moyen

de déplacement : mon Vélosorex, autre fruit de mes succès scolaires. Un des tout premiers Sorex, un petit 45 cc, avec cadre en tubes et roues de 650, les mordus saisisront ! Il faisait un vrai 30 à l'heure à plat, mais s'affalait dans les côtes. Le législateur, dans sa sagesse, n'avait pas cru devoir assujettir la conduite de ce bolide au port du casque.

Ce furent donc douze images bien végétales, et bien claquantes. L'idée de consommer la couleur, comme le rouquemoutte, avec modération, n'est venue que bien plus tard...

Finalement, j'ai trouvé un bon plan pour



me faire des sous : travailler au PX de Suresnes.

Un PX est un supermarché réservé aux militaires américains. Il en a existé dans la plupart des pays du monde. Celui de Suresnes était au bord de la Seine, dans les anciennes usines Blériot. Mon travail consistait à décharger les camions venus d'Allemagne, puis à répartir cette marchandise dans les rayons du magasin. C'était l'été, je m'élançais à l'aube sur

mon vaillant Solex, remontais les Champs, traversais le Bois, la Seine, j'arrivais, je pointais, et à onze heures, je mettais ma gamelle à réchauffer. Comme un prolétaire, quoi. Dès qu'un camion s'annonçait, le contremaître, un géant polonais, hurlait pour réunir l'équipe de ripeurs. Il fallait vider le bahut au trot car il repartait dare-dare. C'est comme ça que j'ai appris à gerber les frigos.

J'étais affecté au département «garments» (vêtements), qui englobait tout le frou-frou, c'est à dire non seulement les fringues, mais aussi les «nylons» (bas), la parfumerie, les produits de beauté. Un rêve... Les vendeuses me commandaient tous les matins ce qui leur était nécessaire pour réassortir leur rayon. Moi, je prenais les articles sur les étagères du stock et je les leur apportais dans un chariot.

Ces filles, que leur anglophonie rendait exotiques à mes yeux, étaient charmantes - alors que les épouses françaises des GI étaient des pestes. Les Chevrolet bicolores de leurs sergents de maris leur étaient montées à la tête...

Mon mois fini, j'ai touché un bon paquet. Pas assez pour un bel imageur allemand. Suffisamment pour changer de Semflex et accéder au Standard 3,5 qui avait le confort moderne (vitesses lentes, 1/400<sup>ème</sup>, viseur à cadre) - mais pas un objectif à quatre lentilles et pas de manivelle...

Mais le grand changement n'était pas le changement de Semflex, mais le passage du lycée à la fac.

Complètement étranger aux réalités de la vie professionnelle, je n'avais pas la moindre idée d'études ou de carrière. Personne ne se souciait alors d'informer les jeunes des métiers, des débouchés. C'était le complètement plein emploi ! Il suffisait donc de se présenter n'importe où pour être embauché.

Alors, quoi faire ? J'avais en tête une vague idée de journalisme, mais Papa, qui avait traversé avec bien de la misère les crises des années trente, et avait finalement trouvé la sécurité chez Renault, souhaitait que je fasse une bonne école de commerce, genre HEC. Perspective qui me hérissait ! On a transigé sur une licence en droit, diplôme rigoureusement inutile, mais, à mes yeux, promesse de belles années à glander, à faire mille découvertes, et à essayer ma belle jeunesse à toutes les futilités, photographiques ou autres.

Ce programme, je l'ai scrupuleusement rempli. J'avais flairé l'existence d'une confrérie mystérieuse au sein de la fac : la Corpo. Cette association des étudiants sévissait dans les sous-sols de la rue Soufflot. Elle avait lancé un appel aux bénévoles pour l'aider, en période de rentrée, à faire face à l'afflux des nouveaux étudiants.

A tout hasard, je me suis présenté. Enrôlé d'emblée !

Après deux mois d'intense activité, je fus récompensé par une invitation à participer au banquet annuel. Les vieux de la vieille de la Corpo, ceux qui connaissaient toutes les chansons, avaient tout vu, tout vécu, et parlent d'or, en étaient... Et là, le piège : le président se tourne vers moi et annonce que je vais faire un discours. Aucune échappatoire. Je ne sais plus ce que j'ai bafouillé. Mais j'étais guéri, et pour toujours, de mon immense timidité. Du coup, ce soir-là, c'est moi qui ai cassé la première assiette.

Encore un de ces souvenirs futiles et précieux, que je caresse dans le creux de ma main, pour le réchauffer, le faire vibrer encore un petit peu, entre deux néants...

Cette Corpo était une espèce de creuset dans lequel tombait, tôt ou tard, tout étudiant en droit présentant une originalité quelconque.

C'est ainsi que j'y ai rencontré un pilote qui volait sur Sipa à Toussus et qui écrivait des articles pour un magazine de scooters. Pour lui, j'ai fait mes premières images "pros" : boîtes de vitesses, cocottes, clignotants et consorts.

Pour un autre type de la Corpo, j'ai assuré mon tout premier vrai reportage : une réunion publique à Orsay, organisée par je ne sais plus qui. Avec mon flash magnésique, j'étais dramatiquement sous-équipé. Je trimbalais une pleine mallette de ces énormes ampoules PF 100. Ça faisait amateur, j'avais honte.

La grande crue de la Seine, autre sujet, exigeait moins d'impedimenta - mais en revanche, se serait fort bien accommodée d'un gros télé... C'étaient les débuts hideux de la guerre d'Algérie. Terrorisme pur laine, parturientes éventrées, on n'a pas fait mieux. Manifs à répétition. Et ce Pierre Pujade qui venait déranger les habitudes des mandarins...

Bientôt, il allait y avoir Suez, Budapest ... Paris Match gonflait de numéro en numéro !

Le sort, le plus beau, décidément, c'était d'y devenir "grand photo reporter"

Justement mon rêve. 📷

*Le Semflex T 950 (sans doute désigné ainsi à cause de son année de lancement, 1950), est issu du Semflex I de 49, un des deux premiers Sem de série. Il en reprend l'objectif triplet 4.5, mais perd les vitesses lentes, le 2.8 de visée et la finition laquée noire.*

*C'est un produit d'appel, beaucoup moins cher que la concurrence, et en particulier l'Atoflex - tout en lui étant techniquement supérieur (mise au point par cames rectifiées). Il a été remplacé en 1955 par le "Standard 4.5", agrémenté d'un viseur à cadre, d'une synchro spécifique bipolaire Sem et d'une finition partielle-ment noire, un peu moins tristounette.*

*Le succès de ce groupe d'imageurs se poursuivra jusqu'au "Standard 72" (1967). Et leur production totale atteindra 37 000 unités.*

*Beau chiffre pour une « made in France » !*



Nous vous rappelons notre sondage paru dans Res Photographica n° 162. Il s'agissait de faire ressortir des étagères et autres tiroirs, vos Focasport pour en compter les pales de leurs obturateurs. Plusieurs d'entre vous ont répondu et, bien entendu, nous les remercions. Il est intéressant de noter que la variante constatée par Henri Cascaïl existe dans bien des collections. Nous publions ci-contre une intéressante réponse de Richard Mark ainsi que les résultats obtenus dans vos recherches.

**Collection Jacques Charrat**

013 506S	Atos	10 lamelles
017 117S	Atos	10 lamelles
024 513S	Crouzet	5 lamelles
063 686S	Atos	5 lamelles
065 454S	Atos	5 lamelles

**Collection Michel d'Arlhac**

019 962S	Atos	10 lamelles
----------	------	-------------

**Collection Richard Mark**

015 698S	Crouzet	5 lamelles
035 042S	Atos	5 lamelles
046 030S	Atos	5 lamelles
70 164S	Atos	10 lamelles

«Je crois avoir trouvé la bonne réponse au nombre de pales des iris des Focasport avec obturateur Atos. Je ne suis souvenu que j'avais un Focasport II en pièces détachées car s'agissant d'une épave. A l'examen du mécanisme de diaphragme, nous avons une réponse plausible. Le mécanisme comporte bien dix lumières oblongues dans la pièce de serrage supérieure et dix trous d'axe dans la platine inférieure destinés à recevoir l'axe de pivotement de chaque pale. Seulement cinq pales sont montées alors que le mécanisme est prévu pour dix. Il apparaît donc que c'est certainement pour une raison d'économie et de facilité de montage que cette solution a été retenue par Focasport. Alors pourquoi retrouve-t-on des dix pales sur quelques Focasport ? Peut-être des erreurs de montage, de livraison, ce bloc était-il monté sur d'autres appareils prévus avec dix pales ? J'ai vérifié mes appareils Royer-Savoy, ils sont tous à cinq pales, il ne s'agirait donc pas de Royer.»

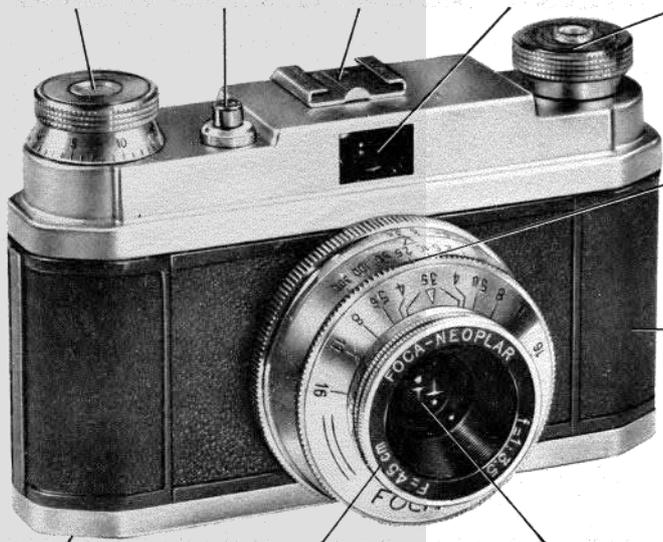
# FOCA SPORT

Une seule manœuvre arme l'obturateur et fait avancer le film d'une vue.

Bouton de déclenchement sur le boîtier pouvant recevoir un déclencheur souple.

Griffe standard pour fixation d'accessoires.

Viseur Optique très lumineux permettant le cadrage instantané.



Écrou de pied photographique.

Objectif FOCA-NEOPLAR 1 : 3,5 de 45 mm de focale très lumineux à grande latitude de mise au point traité antireflets. Permettant les prises de vues à partir de 75 cm.

La monture avant de l'Objectif (Ø 36mm) reçoit toute la gamme des Filtres FOCA ainsi que les lentilles additionnelles.

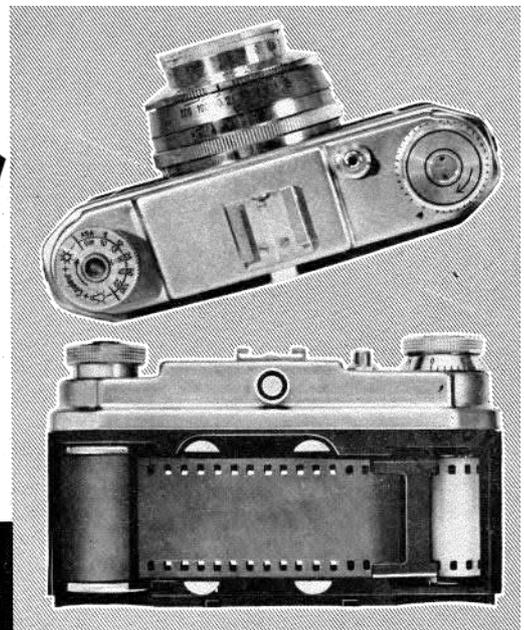
Indicateur d'émulsion. D'un seul coup d'œil on vérifie le réglage du diaphragme, des vitesses et des distances, la profondeur de champ, l'émulsion employée et le nombre de vues restant à prendre.

Obturateur central donnant la pose B et les durées d'obturation de 1, 1/2, 1/5, 1/10, 1/25, 1/50, 1/100 et 1/300 de seconde, synchronisé au 1/25<sup>ème</sup> de seconde pour les prises de vues Flash magnésium, et à toutes les vitesses pour les prises de vues flash électronique.

Pièces métalliques extérieures et intérieures protégées contre la corrosion. Gainage synthétique inattaquable. Boîtier rigide en alliage d'aluminium coulé sous pression.

Plan-film usiné. Blocage automatique des vues rendant impossible toute double exposition. Déclenchement très doux et grande stabilité de l'appareil permettant les instantanés sans support à partir du 1/25<sup>ème</sup> de seconde.

Enroulement du film étudié spécialement pour éviter tout accident d'enroulement.

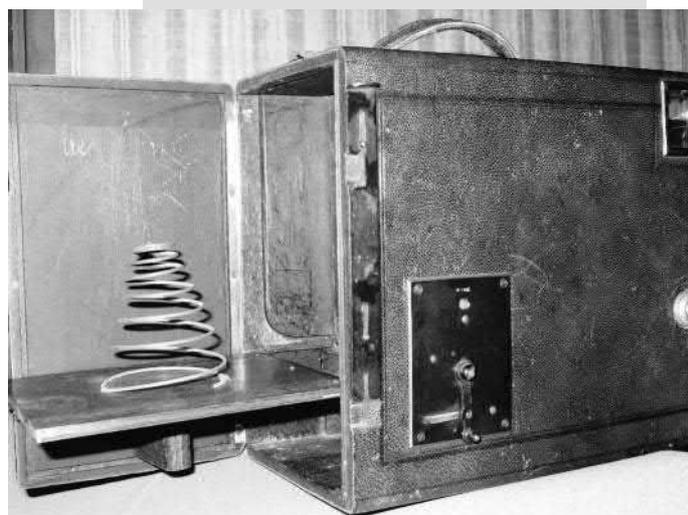


Le FOCAsport qui vient s'ajouter à la gamme des appareils déjà réalisés par la Société OPTIQUE ET PRÉCISION DE LEVALLOIS est un instrument de classe fabriqué avec le même soin et la même précision que les autres appareils FOCA. Son maniement, très simple, en fait l'instrument idéal du sportif et de tous ceux qui désirent prendre des vues sur le vif avec rapidité, dans les conditions les plus variées et avec le maximum de sécurité.

J'ai depuis six mois attrapé un virus tenace et dévastateur qui me fait stocker un tas d'objets noirs dans des placards obscurs que j'ouvre et referme à tout bout de champ comme pour vérifier que tout va bien, qu'ils sont bien, comme il est dit dans tel ou tel bouquin, équipés d'un objectif ceci ou d'un déclencheur cela... J'ai appris en quelques mois quantité de noms et je commence à entrevoir les secrets de la mise au point à l'aide d'une cellule, moi qui bénissais l'autofocus de mon Minolta !!!

sations en sont tapissées, j'enrage quand je ne réussis pas à placer « appareil photo » dans une phrase !... Je vais devoir consulter, c'est certain ! Que pouvez vous faire pour moi ?

Je vous joins quelques photos d'un détective que j'ai trouvé dans un vide grenier et dont je n'arrive pas à déterminer la provenance et la valeur, ce qui doit être un jeu d'enfant pour vous. 📷



A la suite d'une brocante, j'ai été séduit par l'ouverture d'un Folding comme on peut l'être de la métamorphose d'un papillon..là, dans ma main l'appareil avait pris vies, ces vies qu'il avait accompagnées, il en était maintenant tout rempli et il était beau, cet objet vivant... Je pensais à Lamartine « objets inanimés avez-vous donc une âme ? » Bref... ça commence à tourner à l'obsession et je ramène tout aux appareils photo, toutes mes conver-



## A PROPOS DE MAXIME DU CAMP *par Lucien Gratté*

Dans le bulletin n° 160, Gérard van Beukering traite des relevés photographiques en Egypte au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle effectués par Du Camp, ce qui me rappelle une anecdote qui intéressera également nos partenaires de la Maison du Patrimoine d'Irigny (Optica) qui assurent la partie « viticulture ».

Les premières années des Journées du Patrimoine furent particulièrement fécondes, car des propriétaires de sites privés ouvrirent leurs portes ; plus tard, beaucoup furent rebutés par le travail que cela demandait, avant, pendant et après. Peut-être certains eurent-ils des visiteurs indésirables venus « en repérage » car le commerce des objets d'art

Or donc, au tout début des Journées du Patrimoine, nous apprîmes, ma femme et moi, que le château de Villaudric ouvrait ses portes un week-end à partir du samedi après-midi. Nous avions l'habitude de nous présenter très tôt sur les lieux, afin d'éviter les « touristes » qui gâchent cette connivence qui s'établit dans les premières heures entre propriétaires et personnes bien élevées.

Nous nous retrouvâmes ainsi devant la grille fermée du château. C'est un bâtiment assez sobre, de plan en U, avec une cour fermée par ladite grille. La propriétaire vint, désolée, nous expliquer que son mari était malade et que les visites étaient annulées. Mais il se trouva

teuils, une harpe ou un clavecin fatigué, je ne me souviens plus très bien. Nous étions en septembre mais la pièce baignait dans une atmosphère de mélancolie ; on sentait que la vie avait déserté les lieux.

C'est alors que la propriétaire, qui allait nous entraîner à la cave, se ravisa et « pour ceux qui ça intéresserait », nous guida devant une commode Empire. Tout le monde a vu ces meubles massifs et austères, juste agrémentés par un placage d'acajou veiné en façade et quelques discrets ornements en bronze doré. Je n'ai plus souvenir si le dessus était couvert d'un marbre gris moucheté de blanc...

Vol. 1 planche 55. Le Kaire, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg.



d'origine « douteuse » était florissant. Ceux qui eurent la chance de vivre ces moments-là ont pu voir des merveilles ignorées, aussitôt retombées dans l'oubli.

Il y a, au nord de Toulouse, un vignoble installé sur les premières côtes du Tarn dont l'épicentre est la petite ville de Fronton. Cette région, qui va jusqu'à Gaillac à l'ouest, a été profondément remaniée par les viticulteurs et fournit des vins plus qu'honorables, intéressants car ayant échappé à une « normalisation » au profit de micro-terroirs. Il en est ainsi à Villaudric, dont le seul titre de gloire, à part le vin, est un château du XVII<sup>ème</sup> construit sur des caves médiévales.

que les quelques personnes qui attendaient avec nous étaient du village, que la châtelaine les connaissait et elle accepta de les laisser entrer, et nous avec.

La partie habitée n'était pas dans le circuit, plutôt axé sur les fameuses caves médiévales qui avaient été aménagées pour l'occasion en point de dégustation-vente. Toutefois, avant de gagner les caves, nous passâmes par une des ailes du U, aile qui ne servait pas pour l'habitation. C'était une immense pièce unique, assez sombre car quelques fenêtres seulement avaient les volets ouverts. Elle servait de salon-salle de musique et avait gardé son mobilier : tables de jeu, fau-

A notre grande surprise, la dame ouvrit un des côtés de la « commode » et demanda à un des visiteurs et à votre serviteur d'extraire un volume car la « commode » était un meuble spécialement construit pour recevoir précisément l'ensemble des volumes d'un ouvrage. Nous ne fûmes pas trop de deux pour sortir au hasard un de ces fameux volumes, et à l'ouvrir sur une table. C'étaient des lithographies de plantes, lithographies merveilleusement soignées et dans un étal tel qu'elles semblaient sortir de la presse. Nous étions d'ailleurs peut-être les premiers à les admirer depuis leur impression. La propriétaire des lieux nous expliqua que Napoléon I<sup>er</sup>, lors de la

campagne d'Égypte, avait amené avec lui des savants de toutes disciplines, des dessinateurs. Ce que Maxime Ducamp avait fait avec ses calotypes, les dessinateurs l'avaient fait avec papier et crayon, puis mise au net ultérieur. Étaient abordés tous les points spécifiques à l'Égypte, les monuments bien entendu, mais aussi la faune, la flore, etc. L'ensemble des lithographies reliées par volumes avait été placé dans un meuble construit à cet effet ; l'Empereur en avait fait cadeau à un lointain propriétaire du château pour des raisons qui avaient été oubliées au fil du temps...

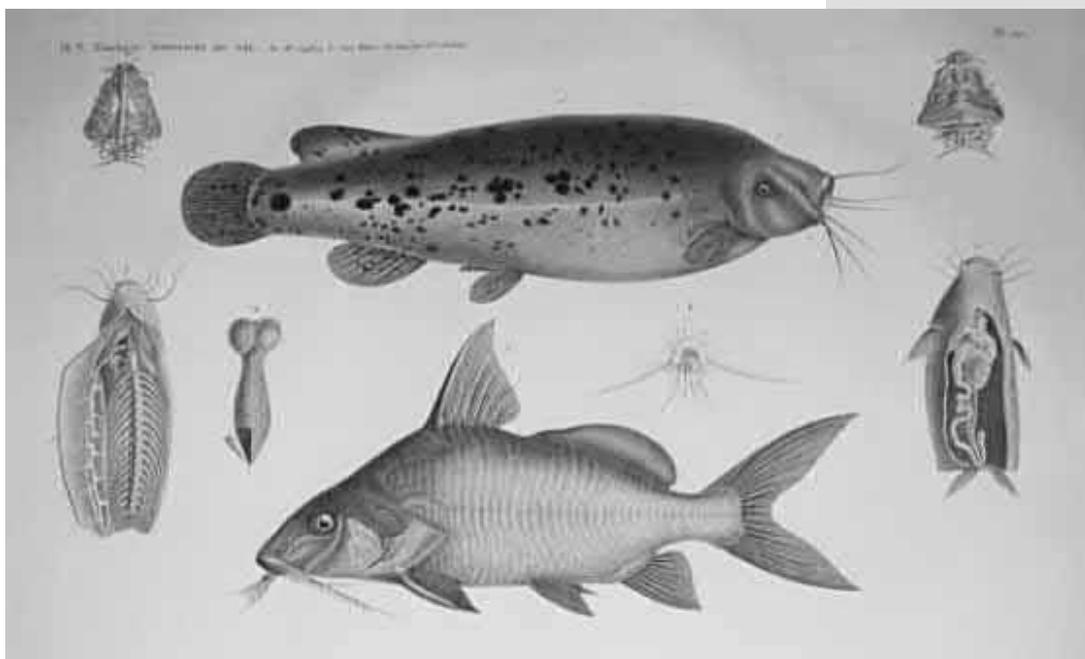
La visite des caves et la dégustation sembla plus intéresser notre petit groupe. Cependant, cet extraordinaire meuble et son contenu m'intriguait et m'inquiétait aussi car laissé littéralement à tout va. J'appris un jour que la bibliothèque de l'Assemblée Nationale à Paris en possédait un : le meuble est plus luxueux que celui

format in-folio), à savoir : 11 vol. grand in-folio (672 x 515 mm), et 3 volumes grand in-plano (1060 x 682 mm.) Au total, 894 planches gravées illustrant de très nombreux monuments, dont 54 en couleurs et 21 dépliants. Reliure uniforme en maroquin vert de l'époque à long grain, signé Tessier (avec deux étiquettes), plats à décor d'inspiration égyptienne composée de filets dorés délimitant 9 compartiments, chacun orné de fers spéciaux dorés ou à froid, aux armes de Henri-Charles Ferdinand Marie Dieudonné d'Artois, dos à nerfs orné, doublure et gardes de moire rouge, dentelle intérieure, tranches dorées, (quelques usures ou éraflures aux coins et coiffes, un mors partiellement fendu). Provenance: Henri-Charles Ferdinand Marie Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, puis comte de Chambord avant de devenir Henri V (ses armes sur chaque reliure).

ces et des arts en Égypte, ce groupe d'experts entreprit une vaste étude de l'archéologie, de la topographie et de l'histoire naturelle du pays. Parmi les participants à l'étude se trouvait Jean-François Champollion, qui utilisa la fameuse pierre de Rosette pour résoudre un grand nombre des mystères qui entourèrent longtemps la langue de l'Égypte ancienne. En 1802, Napoléon autorisa la publication des résultats de la Commission dans une œuvre monumentale en plusieurs volumes comprenant des planches, des cartes, des essais savants et un index détaillé. La publication de l'Édition Impériale originale commença en 1809. Elle s'avéra si populaire qu'une deuxième édition fut publiée sous la Restauration postnapoléonienne des Bourbons, l'« Édition Royale » (1821-1829).

Le travail de Maxime Du Camp s'inscrit dans cette approche encyclopédique, avec

Le Malapterure électrique, le Pimelode synodontae.  
Dessin de Redouté, gravure de Bouquet.



de Villaudric, s'ouvre en façade, mais le contenu est le même. En dépit de mes recherches, je n'ai pas retrouvé le site du Sénat pour au moins montrer une photo à nos lecteurs. Par contre, j'ai trouvé ceci chez Christie's :

Lot n° 22 vente 5091 24 novembre 2004.

Description de l'Égypte, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faits en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, publié par les ordres de sa majesté l'Empereur Napoléon le Grand. Paris: Imprimerie impériale [puis] Imprimerie royale, 1809-1822.

Collection des 13 volumes de planches et du volume contenant l'introduction historique, (mais sans les 9 volumes de texte de

Publication prestigieuse, la plus importante jamais commandée par un état jusqu'à cette date, elle fut coordonnée par l'Institut d'Égypte présidé par Gaspard Monge. De nombreux artistes, écrivains, et scientifiques y participèrent, et l'on trouve parmi les associés les noms de Fourier, Redouté, Duhamel du Monceau, Berthollet, et Saint-Hilaire. Exemplaire en tirage de luxe avec douze planches d'ornithologie (par Barraban) coloriées à l'époque. De toute rareté en plein maroquin.

Le lot a été adjugé à 117 500 euros.

Puis ceci : « ...lorsque Napoléon Bonaparte envahit l'Égypte en 1798, il emmena avec lui un entourage de plus de 160 chercheurs et scientifiques. Connu sous le nom de Commission française des scien-

des moyens plus limités mais encore « lourds » au niveau de la mise en œuvre. Ce mouvement de collecte de l'information par photographie ne s'arrêtera plus. Dès 1880, de grands éditeurs ont envoyé des opérateurs dans le monde entier. Il est intéressant de constater qu'ils ne privilégiaient ni le spectaculaire ni le pittoresque, laissant un corpus unique sur l'humanité à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. 📷

*Nota. Les éditions complètes ou presque se trouvent dans les grandes bibliothèques mondiales. On peut trouver chez les libraires spécialisés des volumes isolés. Une réédition moderne a été initiée en 1988, de format plus modeste, par le Centre National des Lettres et le Ministère de la Culture.*

Biblio : [www.edition-originale.com](http://www.edition-originale.com)

**J**e n'ai pas une grande estime pour les tagueurs qui défigurent nos villes et nos campagnes avec les graffitis de leurs pseudos mais je reconnais volontiers les qualités graphiques et le travail de ceux qui œuvrent dans un cadre défini sans polluer notre environnement quotidien.

Lors d'une récente escapade parisienne, j'ai découvert dans le quartier de Belleville, rue Ménilmontant ce tag sur le soubassement d'un immeuble voué à la démolition. Il a attiré mon regard tant par la qualité de son exécution que par ce qu'il représentait (je collectionne les imageurs Yashica...) ; quelques heures auparavant j'avais eu sous les yeux l'affiche du « Mois de la photo » et « Paris collectionne » en visitant la très belle exposition « La France de Depardon » à la Bibliothèque Nationale de France, affiche symbolisée par un reflex bi-objectif stylisé.

Visiblement, le tagueur a souhaité immortaliser la tour qui va être détruite mais il a sans nul doute beaucoup travaillé avec un Yashica Mat 124G avant de passer à un autre mode d'expression car la prise en mains est idéale.... 📷

*Bibliographie :*

*Price Guide to antique and classic cameras  
Jim Mc Keown Centennial Photo Service 2004*

*Photo de droite : Wikipédia*



**L**a famille des Yashica Mat est née en 1957 et le modèle 124G est le dernier rejeton de cette lignée. Il est équipé d'un obturateur Copal -SV, de la pose B au 1/500<sup>ème</sup> et d'une optique de prise de vue Yashinon f3.5/80mm. Le boîtier est entièrement laqué noir et l'avance du film se fait par manivelle qui bloque à chaque vue afin d'éviter les surimpressions. Cellule, avec interrupteur et blocage du déclenchement de l'obturateur complètent l'équipement de ce très beau TLR. 📷



# BALDA - Dresde et Bünde - Première partie : de 1908 à 1956

par Klaus-Eckard Riess

et adapté du danois par François Marchetti

La marque Balda, c'est l'histoire centenaire d'une entreprise qui, sans compter parmi les plus importantes firmes photographiques allemandes, créatrices d'appareils mémorables, a pu traverser sans trop de dommages un siècle dramatique et a la chance d'exister encore aujourd'hui.

A l'origine, il y a un homme : Max Baldeweg. C'est lui qui a donné le nom de Balda à sa firme. Il est né en 1877 à Görlitz. Mécanicien de formation, il s'installe à vingt ans à Dresde. C'est là que, le 20 septembre 1908, il fonde son atelier qu'au début il baptise « Fabrik photographischer artikel Max Baldeweg », c'est-à-dire « fabrique d'articles photographiques Max Baldeweg ». Pour le moment, aucun appareil photo ne sort de l'atelier de Max Baldeweg, mais celui-ci a le chic pour détecter les accessoires que recherche le public. Avec son "Triumph-Jalousie Verschluss", c'est-à-dire "Obturbateur Triumph à jalousie", un obturbateur à rideaux qui peut se placer devant l'objectif de prise de vues, il remporte, en 1909, une médaille d'argent à l'exposition photographique internationale de Dresde. Max Baldeweg a le vent en poupe. Il crée la glaceuse-satineuse Prima pour lisser la surfa-

en vogue alors. Mais la plus grande réussite de Max Baldeweg, ce sont les cassettes à plans-films qu'il livre aux dimensions voulues à toutes sortes de fabricants d'appareils photo à plaques. Les cassettes sont aussi prévues pour les appareils de prise de vues aériennes, et l'on comprend que ce soit un article très demandé durant la première guerre mondiale. Le succès se poursuit avec les cassettes à pellicules en rouleaux Rollex fabriquées en sept modèles différents qui permettent de transformer un peu pratique appareil à plaques en un imageur à pellicule.

Un accessoire qui sort tout à fait de l'ordinaire est l'appareil à prise de vues "miraculeuses" Bravo, de 1909. Dans l'appareil à plaques, on le glisse à la place de la plaque de verre, et en trois minutes on obtient un petit ferrotipe rond qu'on peut alors insérer dans une monture de broche. L'appareil photo à plaques devient ainsi un appareil instantané, un ancêtre du Polaroid, en quelque sorte. Une bouteille de révélateur, du fixateur ainsi que 25 plaques pour ferrotypie, 10 montures de broches et un aimant font partie de la livraison, l'ensemble ne coûtant que 10,50 reichsmark.



Max Baldeweg 1877 - 1955



Direktion



Laubegast

La fabrique Baldawerk

Fabrik photographischer Apparate Max Baldeweg, Dresden-Tolkowitz.

Fig. 43

Wunder-Aufnahme-Apparat „Bravo“ für Ferrotypie-Aufnahmen.

Dieser Apparat kann an jeder beliebigen Camera angebracht werden und ist jeder Amateur in der Lage, mit seiner Camera und seinem Objektiv zu arbeiten.

Wie die Abbildung zeigt wird der Apparat einfach an einem Helioschieber befestigt und die Aufnahmen können erfolgen.

In 2 bis 3 Minuten ist ein direkter Positiv von wunderbarer Wirkung fertig. Negative sind nicht nötig. Es ist verblüffend, wie schnell und einfach mit diesem Apparat gearbeitet werden kann.

Jeder Amateur ist Käufer! Nicht nur für Amateure, auch für Reisephographen eignet sich dieser Apparat, da solche Bildchen bei Festen sehr gern geschenkt werden, und eine gute Einkaufsvorteile für diese bilden.

Das Magazin fasst 25 Platten für Broschenbilder.

Abmessungen mit dem Apparat „Bravo“.

Der komplette Apparat „Bravo“ mit folgenden Zubehör: 25 Ferro-Platten, 10 Broschen-Festungen, 1 Fläschchen Fixier- und Entwickler, 1 Magnet, kostet Mark 10,50

100 Ferro-Platten M. 7, -- 100 Broschen-Festung M. 6, --

Die Ferro-Platten sind in 100 Stück-Packungen zu haben; ich liefere diese aber gern auf Wunsch in 25 Stück-Packungen.

Ausführliche Gebrauchsanweisung liegt jedem Apparat bei.

Le Bravo, publicité de 1909

Die bewährten

**Balda**

Photo-Bedarfsartikel

**BALDA-WERK** MAX BALDEWEG  
Fabrik für photogr. Apparate, Kassetten u. Bedarfsartikel  
DRESDEN-A. 34

„Triumph“ Jalousie-Verschluss

ist trotz sein Billigkeit ein allen Anforderungen entsprechendes Fabrikat von unbegrenzter Dauerhaftigkeit. Tadellos, fein verwickelte, moderne Ausführung. Händler hohen Rabatt.

Drabantslösung. Halbautlösung.

Silberne Medaille Dresden 1909.

**Max Baldeweg, Dresd.-Laubegast**  
Fabrik photograph. Artikel.  
Engros- u. Handel: Chasté, Halleberd.  
Verlag: J. Carl Ernst & Co., Wien.

L'obturbateur à jalousie Triumph

ce des photos sur papier, ainsi que l'appareil à faire des vignettes Vigna pour encadrer artistiquement les photos. C'est un procédé qui est très

C'est seulement vers 1925 que Max Baldeweg commence à produire des appareils photo proprement dits. Il se lance d'abord dans la fabrication

Avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la "Dansk Fotohistorisk Selskab" et d'OBJEKTIV, la revue danoise.

# BALDA - Dresde et Bünde - *Première partie : de 1908 à 1956*

par Klaus-Eckard Riess

et adapté du danois par François Marchetti



Catalogues Balda c.1925



Le Piccochic

de toute une série d'appareils à plaques portant des noms comme Be-wee, Embee, Radial, Venus, Mars et Klappo.

Bientôt, la "Baldawerk GmbH Max Baldeweg", à savoir "L'Usine Balda - Max Baldeweg SA", telle qu'elle s'intitule à présent, fabrique des box et des appareils à pellicules en grande quantité et en de nombreuses variantes. Toutes n'évoquent pas le nom de Balda, car Max Baldeweg devient le fournisseur attitré de nombreuses firmes photographiques, en Allemagne et à l'étranger, qui vendent des appareils photo sous de tout autres appellations, par exemple Hapo chez Photo-Porst, d'après le nom du propriétaire Hanns Porst.

Quant au magasin de vente par correspondance Karsstadt, il donne à ses box le nom de Erkania, qui renvoie au fondateur de l'établissement, Rudoif Karstadt.

En 1931, le "Micky-Rollbox Balda" est mis sur le marché, et, en 1932, Max Baldeweg relève, avec son "Vier-Mark-

Rollbox" ( "Box à quatre mark pour roll-film") le défi lancé par le génial "must" d'Agfa, le "Preis-Box Agfa" ("Box bon prix Agfa"). Atout supplémentaire, marché Balda offre un boîtier tout métal alors qu'Agfa ne recourt qu'au bois et au carton pour construire son populaire box. Comme on le sait peut-être, on peut alors gagner un "Agfa-Preis Box" en rassemblant quatre pièces de reichsmark portant les lettres A, G, F et A. Cette combinaison de lettres ne peut se faire avec le nom Balda. Au lieu de cela, l'enjeu est de mettre la main sur quatre pièces de monnaie de l'année 1932 pour recevoir en récompense un "Box Preiswerte Balda", ainsi que Max Baldeweg a un peu

trop habilement mais judicieusement baptisé sa création face au populaire et peu coûteux « Preis-Box » d'Agfa.

Le vingt-cinquième anniversaire de l'usine Balda, en 1933, est marqué par le lancement du Juwella, un appareil photo 6X9 doté d'un obturateur automatique anonyme et



Le Juwella

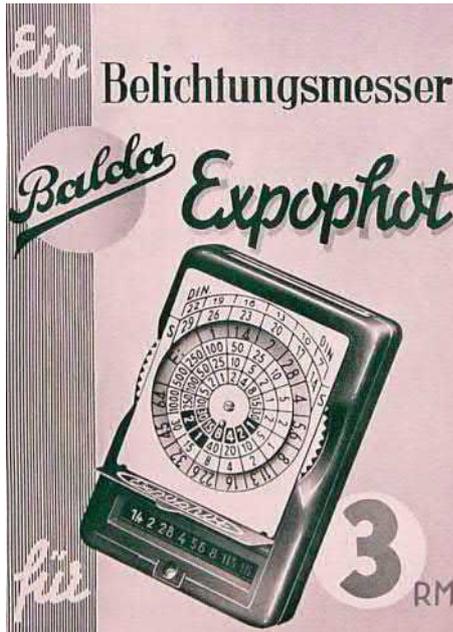


# BALDA - Dresde et Bünde - Première partie : de 1908 à 1956

par Klaus-Eckard Riess

et adapté du danois par François Marchetti

d'un objectif Juwella-anastigmat 1: 6,3/10,5 cm. Il y a eu de quoi fêter cet anniversaire, car, grâce à son don d'adaptation et à son intelligente stratégie commerciale, Max Baldeweg a su résister à tous les coups du sort, que ce soit la première guerre mondiale, la crise inflationniste de 1923 ou le krach boursier de 1929.



ment vendus ces appareils. La plupart existent en plusieurs versions, dont la plus chère comporte un obturateur Compur et des objectifs de chez Zeiss ou de chez Schneider. Un ravissant petit appareil, sorti en 1931, est le Piccochic au format 3x4 cm, dont le modèle le plus exclusif peut s'enorgueillir d'un objectif Plasmat du Dr. Rudolf ou d'un Elmar de chez Leitz. Avec l'objectif Vidanar et l'obturateur Vario de chez Gauthier, ce bijou coûte 32 reichsmark, mais s'il est muni de l'objectif Plasmat et de l'obturateur Compur, son prix atteint alors les 130 reichsmark.



Le Baldina

Au cours des années 1930, l'usine Balda offre un grand choix d'appareils à pellicules pour les formats 120 et 127, occasion de noter une impressionnante quantité de noms : Baldaknette, Baldax, Baldaxette, Baldi, Fix-focus, Pontura, Pontinette, Ponturette et Rigona, sans oublier les dénominations étrangères sous lesquelles sont égale-



C'est avec le petit Baldina, mis sur le marché en 1935, que Max Baldeweg aborde le format 24x36mm. Cet appareil est apparenté au Retina de Kodak, lancé à la



Le Jubilette  
publicité de 1938



Le Jubilette

## BALDA - Dresde et Bünde - Première partie : de 1908 à 1956

par Klaus-Eckard Riess

et adapté du danois par François Marchetti



Le Belplasca

même époque, et il est suivi, en 1936, du Super Baldina, à télé-mètre couplé. En novembre 1938, à l'occasion du trentième anni-

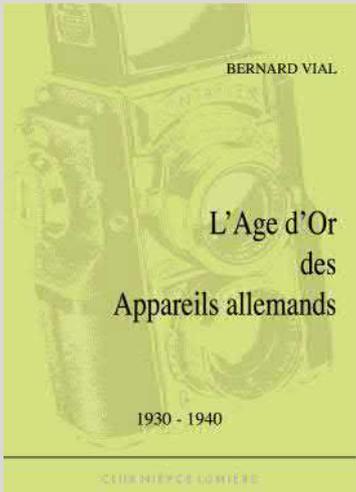
perforteresses américaines effectuent un violent bombardement de jour, qui touche aussi nos faubourgs. L'usine Balda n'y échappe pas : elle est gravement endommagée. Deux mois plus tard, les troupes russes font leur entrée dans Dresde. Les employés restants de l'usine Balda doivent être des maçons et des charpentiers affectés à la réparation des bâtiments endommagés, après quoi on met en route une modeste production de jouets et d'ustensiles de cuisine.

Les communistes sont maintenant les seuls maîtres à bord et ils lancent toutes sortes d'accusations contre Max Baldeweg, un prétexte pour s'emparer de son entreprise. Cela le force à quitter Dresde pour aller s'installer à Bünde, en Westphalie, où, en étroite collaboration avec un ancien fabricant de cigares, Rudolf Grünter, il fonde une nouvelle usine. On ne peut qu'être admiratif : à près de 70 ans, à un âge où d'autres ne songent qu'à prendre une paisible retraite, voilà que Max Baldeweg se lance dans une nouvelle aventure en créant une toute nouvelle entreprise. Le personnel resté à Dresde ne chôme pas non plus et se remet peu à peu à produire des appareils photo. Ce qui veut dire que, sous le nom de Balda, sortent aussi bien des appareils à l'est qu'à l'ouest, jusqu'au jour où, en 1951, l'usine de Dresde, confisquée, est rebaptisée "VEB Belca-Werk". L'appareil 6x6 Belfoca et le 24x36 Beltica ressemblent à leurs prédécesseurs, conçus du temps de Max Baldeweg, mais le compact Belmira est une véritable innovation, dotée d'un levier d'armement rapide et d'un viseur collimaté. Cependant, on évoquera surtout l'appareil stéréo Belplasca, montré pour la première fois à la Foire de Leipzig en 1954, et qui sera complété par une visionneuse stéréo Balcaskop et un projecteur stéréo Belplascus.

versaire de l'usine Balda, qui marque une histoire riche en succès, le Baldina est rebaptisé Jubilette. Max Baldeweg a de quoi être satisfait. On dit que l'usine Balda compte en 1938 quelque 900 employés, répartis entre la firme originelle de la Wilisch-strasse à Dresde-Tolkewitz et les nouveaux bâtiments de l'usine dans la Klagenfurter Strasse à Dresde-Laubegast.

Mais il n'y a pas de quoi pavoiser longtemps ! Le progrès est stoppé net l'année suivante lorsque Hitler déclenche sa guerre insensée. Comme dans toutes les autres entreprises allemandes, la production est désormais axée sur le matériel militaire. L'usine Balda se voit contrainte de produire des appareils de mesure (des variomètres) destinés à l'aviation. Pendant ce temps, petit garçon, je joue dans notre maison et notre jardin à deux kilomètres et demi de l'usine de Max Baldeweg. Les 13 et 14 février 1945, la vieille ville de Dresde est écrasée sous les bombes, mais il n'en tombe que peu du côté de chez nous, en banlieue. Ce n'est malheureusement plus le cas, le 2 mars suivant, lorsque les su-

Le 31 décembre 1956, la firme Belca est intégrée dans l'usine "VEB Kamera-Werke Niedersedlitz" (où, à ce moment-là, je suis employé comme ouilleur frais émoulu). Cette usine va finir par devenir une partie du complexe "VEB Pentacon Dresden", et l'usine Balda, l'enfant chéri de Max Baldeweg, sera ainsi amenée à figurer comme branche de l'arbre généalogique de Pentacon. (à suivre) 📷



### Bibliographie :

Bernard Vial  
L'âge d'or des appareils allemands  
Editions du Club Niépce Lumière 2010  
Disponible à l'adresse du Club 25€  
Frais éventuels de port 9.10€

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

**L**a naissance du Polaroid a été une pierre blanche dans le paysage de la photographie. Il nous est apparu normal de vous présenter ici, et en deux parties dans nos colonnes, le brevet original ainsi que sa traduction complète en français. Même si sa lecture reste assez aride, il est important de se souvenir que cette invention a marqué l'histoire. Les repères chiffrés sont ceux qui apparaissent sur le brevet original.

## Petite histoire du début...

"1951... Papa était complètement toqué d'Ann. Il m'avait offert un de ces nouveaux Polaroid de manière que je n'aie aucune excuse pour ne pas lui envoyer de photos [du bébé]."

Encore une histoire de père et de fille. On sait qu'en 1943 le D<sup>r</sup> Land avait répondu à la demande de sa fille Jennifer d'avoir "la photo tout de suite !" en inventant l'appareil à développement instantané Polaroid sorti en 1948. En 1951, c'est le papa qui est pressé : l'écrivain Dashiell Hammett exige de sa fille Jo des photos de sa petite fille. La solution existe, elle rencontrera un succès planétaire.

L'idée de base du premier appareil Polaroid est tellement simple que "les collègues de Land affirment qu'il ne lui fallut qu'une heure pour établir dans les grandes lignes le fonctionnement de l'appareil photographique instantané. Sa mise en pratique, en revanche, ne prit pas moins de cinq ans de recherches assidues en laboratoire." (Hitchcock)

Le 29 août 1946, Edwin Land, en tant que personne physique, représentant Polaroid Corporation, dépose une demande de brevet à l'Office fédéral des brevets des Etats-Unis.

Le 21 février 1947, E. Land présente son invention à une assemblée de la Optical Society of America (Coe). Et le brevet est accordé le 10 février 1948 sous le numéro 2,435,720. Le D<sup>r</sup> Land déposera des centaines de brevets, assez pour prospérer et pour faire lourdement condamner Kodak.

Voyons comment il s'y est pris pour définir son invention et empêcher toute imitation, cela sans dire un seul mot de son procédé, côté photochimie. Nous partons d'un négatif, nous avons besoin d'un tirage positif en urgence et sans apport extérieur de chimie. Imaginons que les parties sombres du sujet photographié donnent des zones claires sur le négatif et que les ions argent non sollicités migrent vers la feuille de tirage où ils se-

ront "transformés" en argent. Ces techniques de transfert-inverse par diffusion sont connues à l'époque mais leurs déclinaisons "grand public" ne sont pas établies. Quel négatif ? Celui que vous voulez ! Quel papier de tirage ? Celui qui se prêtera au transfert ! Quelle chimie ? A vous de l'inventer, le Docteur Land ne vous le dira pas !

Rien de tout cela n'est protégé par ce brevet, donc rien n'est dévoilé. Pourtant Polaroid et Kodak ont collaboré sur le premier négatif et ensuite sur le Polacolor en 1962. Polaroid a confié de 1963 à 1969 la fabrication de ses films à Kodak. Kodak sait donc tout des procédés mais ne peut pas s'en servir.

Patrice Hervé Pont parle d'une bonne idée : le fluide révélateur-fixateur est pâteux et non liquide. Pas de liquide, pas de fuite. Sans doute mais le brevet n'en dit rien non plus, il en reste à un vague fluide.

Ce qui est protégé, c'est simplement la mise en contact mécanique du film avec le papier et la diffusion entre eux - par pression - d'un fluide de développement. Comme on ne voit pas comment contourner cette opération de mise en sandwich et de diffusion de fluide, Polaroid attendra 28 ans, tranquillement, que Kodak emprunte une autre voie qui ne passera pas par le sandwich mais qui sera le négatif-positif en un seul bloc - integral type film - avec l'image qui change de face sans changer de support. Nous sommes en 1976. L'ennui pour Kodak, c'est qu'il reste les deux rouleaux de pression... Kodak n'attendra pas longtemps pour se heurter au brevet Polaroid (Polaroid a porté plainte au sixième jour !) et succomber sous une amende de plus de 900 millions de dollars. D'ailleurs, le bon Docteur Land avait breveté le support unique film-tirage pour son SX 70 dès 1972. Mais c'est une autre histoire...

Le 26 novembre 1948, les premiers appareils "95" de série sont proposés au public dans un magasin de Boston au prix de 89 dollars et les chargeurs, 1,75 dollars. Le succès est immédiat, spectaculaire et durable. (P.H.P.)

Le Polaroid Model 95 fonctionne avec deux bobines de papier : une petite (ce sont les négatifs perdus) et une grosse (pour les tirages positifs). Ce film Type 40 fournit, en une minute, des vues 8 x 10 1/2 (83x108 mm) sépia (huit par recharge). Il n'y a pas de laquage prévu : celui-ci arrivera avec le film 41 en 1950. (P.H.P.)

Le premier million d'appareils vendus

sera atteint dès 1956. (P.H.P.)

Les Roll film Polaroid ont été fabriqués jusqu'en 1992.

Comme l'écrit P.H. Pont : "Un article, un magazine, un livre même ne suffirait pas pour raconter tout Polaroid. Il faudrait une bibliothèque !"

## Ledit dispositif...

(1-1) Cette invention est liée à la photographie, et plus particulièrement aux appareils amenant un matériel photosensible - photographiquement exposé - et des feuilles individuelles d'un autre matériau préférentiellement non photosensible à un assemblage pour la dispersion d'un liquide de développement à l'intérieur des matériaux assemblés en exerçant une compression prédéterminée de tout cela.

(1-9) Un objet de la présente invention est de produire un nouvel appareillage pour positionner, en un assemblage opérationnel, un film photographiquement exposé, une feuille individuelle d'une autre matière et un fluide libérable confiné dans un conditionnement fixé à l'un des matériaux précédents et d'appliquer une pression prédéterminée à cet assemblage pour - à la fin - étendre le fluide entre les deux feuilles pour développer le film photographique exposé et délivrer une image photographique positive.

(1-21) Un autre objet de l'invention est de produire un appareil photographique pour positionner, en un assemblage opérationnel, un film photographiquement exposé, une feuille individuelle d'une autre matière et un fluide libérable confiné dans un conditionnement fixé à l'un des matériaux précédents et d'appliquer une pression prédéterminée à cet assemblage de matériaux pour relâcher et étendre le fluide entre eux.

(1-30) Un autre objet de l'invention est de procurer, dans un appareil photographique adapté pour fournir et exposer photographiquement un **roll film**, les dispositifs pour délivrer des vues individuelles d'une autre matière mise en contact avec le roll film exposé et pour appliquer une pression prédéterminée, par l'extérieur, sur les deux matériaux pour répandre à la fin un fluide entre les deux surfaces des dits matériaux.

(1-39) Un autre objet encore de cette invention est de créer, dans un appareil

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

feuilles d'un autre matériau adapté à la superposition avec les vues exposées et soumis à la pression pour répandre un fluide de développement, la dernière chambre pouvant pivoter pour être soit en position parallèle à l'axe optique de l'appareil en fonctionnement soit à angle droit, devant la face avant pour protéger l'objectif à l'arrêt.

(2-1) Un autre objet de l'invention est de réaliser un passage à l'abri de la lumière entre les deux chambres mentionnées plus haut, aussi bien en position d'opération qu'en position hors opération de la chambre pivotante.

(2-6) Encore un autre objet de l'invention est de réaliser dans l'appareil déjà décrit le moyen de délivrer séparément du matériel photographique exposé et des feuilles individuelles d'un autre matériau capables de porter une image positive visible du sujet photographié sur la pellicule par le moyen de portions préétablies de chaque matériau qui peuvent être accolées et qui passent entre les rouleaux de pression pour développer le film et former un tirage positif sur une zone prédéterminée des feuilles de tirage.

(2-18) Un autre objet de l'invention est de fournir dans l'appareil photographique décrit les dispositifs comprenant une chambre et un magasin pour contenir et approvisionner le film photographique et les dispositifs comprenant une seconde chambre pour contenir un ensemble de feuilles individuelles d'un autre matériau à utiliser en conjonction pour développer le film après son exposition, l'un des deux matériaux ayant une gousse de fluide attenante et la chambre contenant le dit dernier matériau ayant les dispositifs pour appliquer une pression sur les gosses de fluide.

(2-31) Un autre objet encore de l'invention est de fournir dans l'appareil photographique décrit les dispositifs pour superposer le matériel film et une feuille de tirage individuelle d'un autre matériau pour les utiliser en conjonction avec le développement du film et pour souder longitudinalement les marges des surfaces superposées du film et de la feuille de tirage, quand les matériaux superposés sont ensuite soumis à l'application progressive d'une pression mécanique, un fluide éjectable confiné dans un conditionnement attaché à l'une des surfaces peut être relâché au travers de portions non soudées et intervenir entre les portions soudées en se répandant

dans les surfaces préétablies des matériaux en face à face.

(2-47) D'autres objets de l'invention est la création, dans l'appareil photo adapté pour approvisionner séparément du film et des feuilles individuelles d'un autre matériau, l'un de ces matériaux trans-

même usage, et de dispositifs pour séparer l'un des éléments de pression de l'autre pour introduire le film et l'autre feuille entre eux.

(3-3) Ces objets de l'invention et d'autres seront pour une part évidents et pour une autre part apparaîtront ci-

Feb. 10, 1948.

E. H. LAND

2,435,720

APPARATUS FOR EXPOSING AND PROCESSING PHOTOGRAPHIC FILM

Filed Aug. 29, 1946

2 Sheets-Sheet 1

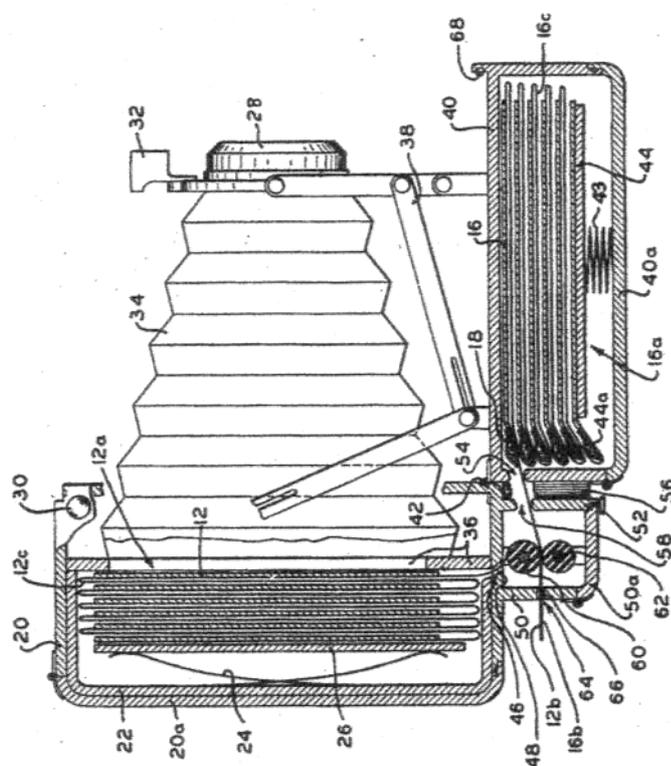


FIG. 1

INVENTOR  
*Edwin H. Land*  
 BY *Donald L. Brown*  
 Attorney

portant le fluide de développement, d'un dispositif rotatif d'application de la pression conçu pour relâcher et étendre le fluide, d'un dispositif d'application de pression "fixe contre rouleau" pour le

après. En conséquence, l'invention comprend la construction, la combinaison des éléments et l'arrangement des pièces qui sont explicités dans l'appareillage décrit plus loin, et le champ d'application

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

de tout cela qui sera indiqué dans les demandes. Dans les schémas, les lettres font référence aux mêmes pièces dans toutes les vues.

(3-15) La figure I est une vue schématique de côté, partiellement en coupe et avec des parties séparées, d'une forme du nouvel appareil décrit dans l'invention ; La figure 2 est un schéma partiel de côté montrant la chambre de la Fig. 1 pour délivrer des feuilles individuelles de tirage en position fermée ou hors-opération.

(3-23) La figure 3 est une vue partielle d'une modification des éléments pour délivrer plusieurs feuilles de tirage individuelles, similaires à la figure I, dans un chargeur.

(3-27) La figure 4 est un croquis fragmentaire schématique et vu de côté d'une feuille d'un autre matériau adapté à la superposition avec les vues exposées et soumis à la pression pour répandre un fluide de développement, la dernière chambre pouvant pivoter pour être soit en position parallèle à l'axe optique de l'appareil en fonctionnement soit à angle droit, devant la face avant pour protéger l'objectif à l'arrêt.

(2-1) Un autre objet de l'invention est de réaliser un passage à l'abri de la lumière entre les deux chambres mentionnées plus haut, aussi bien en position d'opération qu'en position hors opération de la chambre pivotante.

(2-6) Encore un autre objet de l'invention est de réaliser dans l'appareil déjà décrit le moyen de délivrer séparément du matériel photographique exposé et des feuilles individuelles d'un autre matériau capables de porter une image positive visible du sujet photographié sur la pellicule par le moyen de portions préétablies de chaque matériau qui peuvent être accolées et qui passent entre les rouleaux de pression pour développer le film et former un tirage positif sur une zone prédéterminée des feuilles de tirage.

(2-18) Un autre objet de l'invention est de fournir dans l'appareil photographique décrit les dispositifs comprenant une chambre et un magasin pour contenir et

approvisionner le film photographique et les dispositifs comprenant une seconde chambre pour contenir un ensemble de feuilles individuelles d'un autre matériau à utiliser en conjonction pour développer le film après son exposition, l'un des deux matériaux ayant une gousse de fluide attenante et la chambre contenant le dit dernier matériau ayant les dispositifs pour appliquer une pression sur les gosses de fluide.

(2-31) Un autre objet encore de l'invention est de fournir dans l'appareil photo-

(2-47) D'autres objets de l'invention est la création, dans l'appareil photo adapté pour approvisionner séparément du film et des feuilles individuelles d'un autre matériau, l'un de ces matériaux transportant le fluide de développement, d'un dispositif rotatif d'application de la pression conçu pour relâcher et étendre le fluide, d'un dispositif d'application de pression "fixe contre rouleau" pour le même usage, et de dispositifs pour séparer l'un des éléments de pression de l'autre pour introduire le film et l'autre feuille entre eux.



*Edwin Land et le modèle 95v2 © Polaroid*

graphique décrit les dispositifs pour superposer le matériel film et une feuille de tirage individuelle d'un autre matériau pour les utiliser en conjonction avec le développement du film et pour souder longitudinalement les marges des surfaces superposées du film et de la feuille de tirage, quand les matériaux superposés sont ensuite soumis à l'application progressive d'une pression mécanique, un fluide éjectable confiné dans un conditionnement attaché à l'une des surfaces peut être relâché au travers de portions non soudées et intervenir entre les portions soudées en se répandant dans les surfaces préétablies des matériaux en face à face.

(3-3) Ces objets de l'invention et d'autres seront pour une part évidents et pour une autre part apparaîtront ci-après. En conséquence, l'invention comprend la construction, la combinaison des éléments et l'arrangement des pièces qui sont explicités dans l'appareillage décrit plus loin, et le champ d'application de tout cela qui sera indiqué dans les demandes. Dans les schémas, les lettres font référence aux mêmes pièces dans toutes les vues.

(3-15) La figure I est une vue schématique de côté, partiellement en coupe et avec des parties séparées, d'une forme du nouvel appareil décrit dans l'invention ; La figure 2 est un schéma partiel de côté montrant la chambre de la Fig. 1 pour délivrer des feuilles individuelles de tirage en position fermée ou hors-opération.

(3-23) La figure 3 est une vue partielle d'une modification des éléments pour délivrer plusieurs feuilles de tirage individuelles, similaires à la figure I, dans un chargeur.

(3-27) La figure 4 est un croquis fragmentaire schématique et vu de côté d'une modification du chargeur-film et des éléments d'application de la pression par rapport à la figure 1.

(3-31) La figure 5 est une vue schématique partielle d'une modification du mécanisme d'approvisionnement du film et des feuilles de tirage où l'on montre les dispositifs pour la superposition et le collage latéral des marges des deux matériaux avant l'application de la pression.

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

(3-37) L'appareil photo dans sa forme générale définie dans cette invention est conçu pour utiliser du film photographique présenté dans une chambre d'exposition et qui peut être soit un plan-film, soit un pack de 12 vues 12a (Fig. 1), soit un roll-film 14 (Fig. 4), chacun de ces types de films pouvant être employé avec une feuille de tirage ou plusieurs feuilles 16 dans un pack 16a (Fig. 1) d'un matériau de préférence opaque et présenté séparément. Le film est photographiquement exposé dans l'appareil dans les conditions habituelles et la partie exposée est placée contre la surface d'une feuille individuelle de tirage 16 par des guides appropriés et par un déplacement manuel qui est rendu possible par la présence des languettes 12b et 16b ou bien par un mécanisme propulsif adapté, non montré, mais dont on comprend qu'il peut être incorporé à l'appareil. On notera que les plan-films 12 du pack 12a sont montés ensemble et reliés par des bandeaux 12c comme, par exemple, des bandes d'un papier opaque de telle façon que les efforts de propulsion puissent être transmis d'une feuille à l'autre et un dos opaque est ainsi placé sur chaque feuille ce qui interdit les entrées de lumière. Une construction similaire est montrée pour le transport des feuilles 16 d'un chargeur 16a, ces feuilles étant de préférence opaques et montées l'une sur l'autre et reliées par des bandes 16c.

(3-71) Les feuilles individuelles 16 peuvent servir une fonction ou une combinaison de fonctions comme, par exemple, en contribuant à tenir plane la surface recevant le fluide pendant l'opération de répartition du fluide de développement sur la surface exposée photographiquement quand elle est superposée à la feuille de tirage et soumise à la pression progressive, ou en supportant et en entraînant la poche souple qui répandra le fluide ou en transportant la gousse contenant le fluide et montée sur une partie de la feuille, au bord de la portion qui doit être superposée à la zone exposée du film, la gousse étant conçue pour relâcher ce fluide quand elle est soumise à la pression mécanique, ou encore en servant à recevoir ou transporter une feuille pour obtenir une image positive formée quand on la superpose et la comprime avec le film exposé et qu'on répand entre eux le fluide de développement.

(4-14) Telles qu'employées dans la forme préférée de l'invention montrée à la Fig. 1, les feuilles de matériau 16 servent d'une part à transporter le liquide de développement dans les gosses 18, une gousse étant associée à chaque feuille, et d'autre part à aider à la répartition du

fluide comme il sera présenté plus loin en détail, les feuilles étant également adaptées au transport de l'image positive qui peut être obtenue directement de cette façon ou à l'intérieur d'un sandwich comprenant le dit fluide. Ainsi, quoi que les

(4-29) En référence à la Fig. 1, les éléments plus particulièrement relatifs à la fourniture d'une portion de film 12, et à son exposition comprennent : une chambre formée d'un boîtier 20 comprenant une monture pivotante 20a procurant

Feb. 10, 1948.

E. H. LAND

2,435,720

APPARATUS FOR EXPOSING AND PROCESSING PHOTOGRAPHIC FILM

Filed Aug. 29, 1946

2 Sheets-Sheet 2

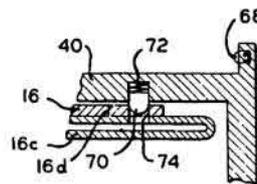
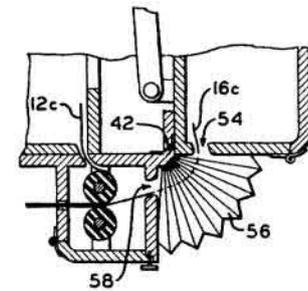
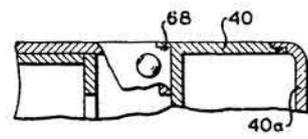


FIG. 3

FIG. 2

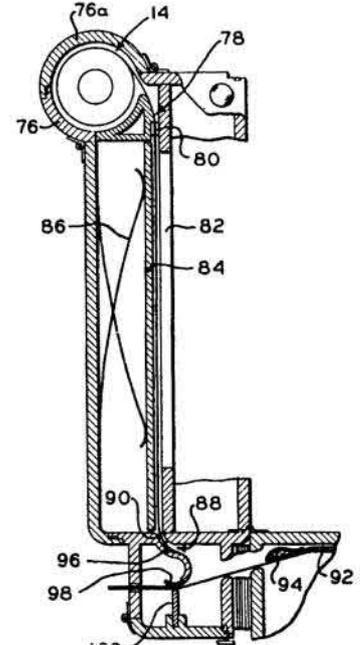


FIG. 4

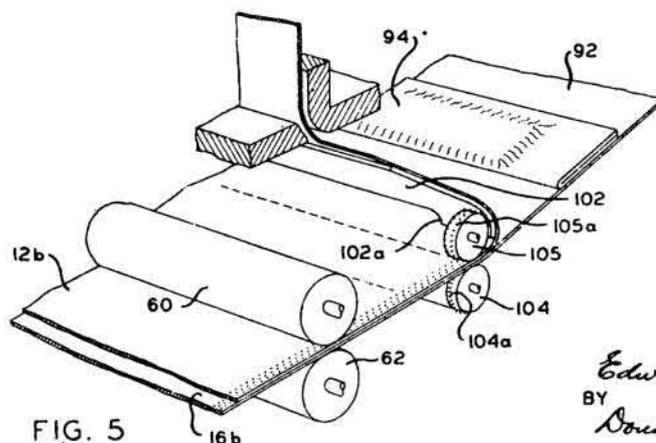


FIG. 5

INVENTOR  
*Edwin H. Land*  
 BY  
*Ronald L. Brown*  
*Attorney*

fluides feuilles de matériau 16 puissent servir aussi bien l'une ou l'autre fonction décrites ci-dessus, elles pourront aussi être appelées feuilles de support image dans ce texte.

l'accès à la dite chambre, un chargeur amovible de film 22, un ressort de compression 24, une plaque de pression 26, un objectif 28, un déclencheur d'obturateur 30, un viseur 32, un soufflet 34, un cadre de prise de vue 36 et un mécanis-

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

me de déploiement 38. On comprend que les éléments montrés pour l'exposition du film représentent les composants d'un folding en général et pas nécessairement un design particulier.

(4-43) Une chambre conçue pour contenir plusieurs feuilles de tirage 16 et leurs goussets 18 est formée par une enveloppe 40 articulée au boîtier 20 par un dispositif à charnière 42 et ayant une portion articulée 40a procurant l'accès à la dite chambre. Comme montré, les feuilles individuelles 18 sont montées directement dans le boîtier 40 et pressées par le ressort 43 et la plaque de pression 44, la dite plaque ayant une extension souple 44a ainsi formée qu'elle permet le positionnement des goussets de fluide 18 hors pression.

(4-56) On comprendra qu'un magasin similaire au magasin 22 pour contenir le film puisse être monté à l'intérieur du boîtier 40 pour contenir les feuilles 16 ou que le film 12 puisse être, si l'on préfère, monté directement à l'intérieur du boîtier 20, évitant le recours au magasin 22.

(4-62) Le chargement du film-pack 12a et du chargeur de feuilles de tirage 16a peut être réalisé en ouvrant les parties 20a et 40a, respectivement, et en insérant les dits matériaux dans les positions montrées. Le film peut ainsi être chargé soit en chambre noire, soit en plein jour si le dit film est fourni dans le magasin 22 et est muni d'un papier d'occultation pour les premières vues et qui peut être enlevé après le chargement. Le "leader" du film 12b est passé dans l'ouverture 46 prévue dans le boîtier 20 et qui a des bandes d'occultation 48 associées et est guidé dans la chambre formée par le boîtier 50 ayant une partie pivotante 50a sécurisée au boîtier 50 par le verrou 52. La bande de traction 16b est aussi engagée dans la dite chambre par l'ouverture 54 prévue dans le boîtier 40, au travers du dispositif interconnectant le boîtier 40 et le boîtier 50, grâce, par exemple, à un soufflet 56, et au travers de l'ouverture 58 dans le dit boîtier 50 ; il est à noter que les ouvertures 54 et 58 sont assez larges pour permettre le passage sans gêne des goussets de fluide et des feuilles de tirage.

(5-12) A l'intérieur de la chambre formée par les parties de boîtier 50, 50a et une section du boîtier 20, est monté un dispositif conçu pour appliquer une pression sur le film et la feuille de tirage. Sur les deux figures 1 et 2 les dits dispositifs comprennent une paire de galets presseurs rotatifs 60 et 62 ayant, par exemple, par ressort, une capacité d'écartement transversal au passage des portions

prédéterminées du film et de la feuille de tirage. L'élément 62 (rouleau presseur) est monté sur un ressort extensible en dedans dans la partie pivotante 50a du boîtier et sur le levier d'ouverture 52, la dite partie ouvrante 50a devant laisser le passage aux leaders 12b et 16b, le dit élément 62 s'écartera donc de l'élément 60, permettant ainsi la bonne insertion des dits leaders entre les éléments 60 et 62, le passage des leaders au travers de l'ouverture 64, associés en outre aux bandes d'occultation 66, et la fermeture de la partie du boîtier 50a.

(5-31) Comme montré à la Fig. 1, le film 12 est positionné pour l'exposition photographique contre le cadre 36, les leaders du film et de la feuille de tirage ont été enfilés au travers des ouvertures précitées et entre les dispositifs de pression 60 et 62 jusqu'à l'extérieur du boîtier jusqu'à ce que leurs extrémités puissent être saisies par l'opérateur, avec le moyen d'attacher les dites extrémités, comme un adhésif ou un fermoir à pression.

(5-41) On notera que le positionnement de la chambre pour le film 12a et de la cassette des feuilles de tirage 16a, relativement aux rouleaux presseurs 60 et 62 est fait pour que la distance parcourue par le film et celle parcourue par la feuille soient identiques de façon à assurer le meilleur repérage possible "film-feuille" lors de l'application de la pression. On comprend que les dimensions du film, des feuilles, des supports de traction et des bandeaux d'interconnexion sont calculées dans cet objectif.

(5-54) Après l'exposition photographique d'une vue 12, les supports de traction 12b et 16b sont tirés du boîtier 50, la dite vue est superposée avec une feuille de tirage 16, le fluide de développement du compartiment 18 est dégagé de son matériau porteur et répandu entre le film et la feuille de tirage par la pression exercée par les rouleaux 60 et 62, enserrant et forçant les faces... extérieures des dits matériaux, une image positive du sujet de l'exposition photographique est convenablement formée de la sorte ; le dit assemblage de matériaux, ayant des surfaces extérieures opaques, est extrait de l'appareil, séparé des bandes de traction 12c et 16c par un moyen adapté tel que des perforations dans ces bandes ou une lame coupante, et, après la formation complète de l'image, l'assemblage est séparé pour obtenir la dite image. Des repères peuvent être placés au dos des bandes 12c et 16c pour s'assurer de la bonne longueur extraite de l'appareil pour le développement de chaque vue, comme, par exem-

ple une suite de lignes placées transversalement sur les dites bandes à l'intervalle voulu, ces lignes suivant les portions à séparer et étant ajustées selon les bords de l'ouverture 64. Après le retrait de l'appareil photo de chaque unité de film et de feuille de tirage et la séparation de ceux-ci de leurs leaders 12c et 16c, il sera évident que les portions successives des dits leaders resteront au travers de l'ouverture 64 et donneront le moyen de tirer les parties suivantes jusqu'à épuisement des magasins. Il sera également évident que des indices numériques seront donnés sur les dits leaders pour numéroter les assemblages contenant l'image positive de façon à déterminer le nombre de vues restantes.

(6-16) La Fig. 2 montre le boîtier 40 articulé sur le pivot 42, en position fermée, c'est à dire que le dit boîtier fait office de face avant pour l'appareil et est ainsi fixé au boîtier 20 par le loquet 68, le soufflet 58, les ouvertures interconnectées 54 et 58 étant convenablement extensibles pour permettre le dit mouvement du boîtier 40.

(6-23) La Fig. 3 montre une vue partielle d'une chambre modifiée pour contenir des feuilles de tirage, la dite chambre comprenant le déclencheur 70 activé par le ressort 72 et adapté à la concavité d'entrée 74 formée dans le chargeur "image" après la limite 16d de la zone de traction "image", la détente entrant dans la concavité de chaque feuille quand la feuille est plaquée contre la paroi 40 de la chambre, comme, par exemple, par le presseur 44 et le ressort 43 de la Fig. 1; cette détente étant relâchée de cette concavité seulement quand on exerce une grande traction sur les matériaux (photographiques) pour les mettre en mouvement. La dite modification donne le moyen d'établir la position de chaque feuille "image" dans le chargeur et l'emplacement correct de chaque unité de film pour l'exposition, en assurant le repérage des bandes de traction (leaders) de chaque matériau. On **comprendra** que, alternativement, les moyens pour le même but peuvent être contenus dans le chargeur film de la Fig. 1, comme, par exemple, sur une portion de la fenêtre-image 36 de telle manière qu'on engage le film 12 dans une zone en dehors de la zone image ou bien une portion de la bande 12c adjacente à la dite zone image.

(6-49) La modification à la Fig. 4 montre l'appareil adapté à l'emploi d'un **roll-film**, dit film 14 et ayant, de préférence, une dorsale opaque et étant fourni par un chargeur-film comprenant le bâti 76 et la partie pivotante 76a procurant l'accès à l'intérieur. Par des moyens appropriés,

## NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

comprenant l'ouverture 78 ayant des volets d'occultation 80 associés de telle façon que le dit film passe du chargeur à la surface d'exposition, le film est maintenu en position pour l'exposition par le cadre 82, le plateau-presseur 84 et le ressort de compression 86. Les éléments donnant le passage pour enlever le film de la zone d'exposition sont l'ouverture 88 ayant des rideaux d'occultation 90 associés. Les éléments de pression - pour développer chaque vue du film exposée photographiquement, comme décrit ci-dessus, en conjonction avec une feuille de tirage individuelle 92 ayant une gousse de liquide de développement 94 attachée - comprennent deux éléments - rotatif et fixe - en opposition et placés transversalement au défilement pour écraser les surfaces extérieures du film et de la feuille de tirage superposés. Le guide 96, formé en règle générale comme il est montré et étant de même largeur que le film, comprend le dispositif pour engager le film dans les rouleaux de pression 98, le dit élément étant montré comme un ruban métallique qui peut être ou bien élastique ou bien rigide selon les besoins de compression du film et de la feuille de tirage et de la viscosité du fluide à étendre entre eux. L'élément de pression 100 est montré comme un composant rigide mais peut être d'une construction souple ou partiellement dans un sens, du côté

de la feuille, grâce à un ressort comme on l'a déterminé plus haut dans les considérations relatives à la construction de l'élément 98. D'autres éléments montrés sont similaires à ceux de la Fig. 1 et ne requièrent pas d'autre description, on comprendra que le mécanisme de la Fig. 4 peut être intégré aux dispositifs d'un appareil photo convenable, comme, par exemple, avec l'appareil photo et le magasin pour les feuilles de tirage 16 de la Fig. 1, le mode opératoire de cet appareil modifié étant globalement similaire à celui de la précédente description qui respecte l'appareillage de la Fig. 1.

(7-21) La Fig. 5 montre une modification du guidage du film et du mécanisme de superposition du film et de la feuille de tirage et des moyens de sceller ensemble les marges longitudinales des portions des dits matériaux, la modification étant adaptée au montage en association avec les éléments appliquant la pression et d'autres de la Fig. 1 ou de la Fig. 4, les

dits éléments de la Fig. 1 étant déjà montrés. Les éléments de la Fig. 5 comprennent un guide 102 se terminant en deux pièces fourchues 102a conçues pour ne maintenir que les marges longitudinales du film 14 juste avant la superposition du film et de la feuille de tirage; la gousse de fluide 94, étant un peu moins large et moins épaisse que l'espace entre les dites pièces 102a, peut passer au travers sans empêchement. D'autres éléments sont les rouleaux rotatifs 104 et 105 entre lesquels s'engagent des portions prédéterminées des matériaux passant entre eux, le dit rouleau 104 étant de préférence un rouleau unique d'une largeur au moins égale à celle du film et de la feuille de tirage et le rouleau 105 étant un élément d'une paire de rouleaux sur le même axe pour n'engager que les marges des deux matériaux superposés. Les rouleaux doivent, de préférence, comporter des reliefs en surface pour gauffer - ou relier d'une autre manière - les dites marges ensemble, comme, par exemple les reliefs métalli-

feuille de tirage qui sont passés ainsi aient des matériaux opaques de grande souplesse de telle façon que la gousse de fluide ne soit pas écrasée quand elle traverse le dispositif (de collage).

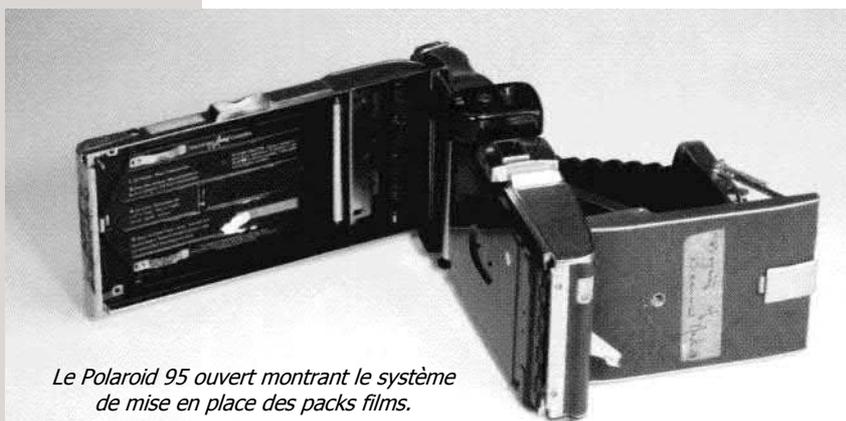
(7-74) Il sera évident que d'autres modifications de ces appareils sont possibles sans sortir du champ de l'invention comme, par exemple, la suppression du passage 56, façon soufflet, des Fig. 1 et 2 et l'aménagement de volets d'occultation à l'ouverture 54 et un joint d'étanchéité à la poussière sur l'ouverture 58 quand le magasin de feuilles de tirage est en position fermée. Il sera aussi évident que le positionnement des nouveaux éléments de l'invention peut être modifié sans affecter matériellement leur "opérabilité" (fonctionnement). Tandis que les gosses de fluide sont montrées incorporées au feuilles de tirage, elles peuvent aussi être incorporées au film.

(8-13) Bien que les chambres séparées soient montrées pour délivrer, respectivement, plusieurs portions de film "exposables" et un même nombre de feuilles de tirage d'un autre matériau destinées à être superposées ensemble, il sera évident que des parties individuelles de l'un ou des deux matériaux peut être fourni pour l'assemblage avec l'autre comme, par exemple, par l'aménagement d'une ouverture convenable - ou d'ouvertures - dans

le boîtier pour introduire ces matériaux dans le mécanisme. 11 sera aussi maintenant évident que des parties de l'appareil comprenant le dispositif de fourniture des feuilles individuelles et le dispositif de pression peuvent, au travers de futures modifications de dessin et de position, être incorporées dans un accessoire de l'appareil de prise de vue ou peuvent être montées en chambre noire pour l'utilisation avec des portions de film photographiquement exposées.

(8-31) Bien que certains changements dans les constructions - qui se conçoivent et mettent en application l'invention - puissent être faits sans sortir du champ de l'invention, il est entendu que tous les sujets contenus dans la description ci-dessus ou montrés dans les schémas joints peuvent être interprétés comme illustrant l'invention et non dans un sens limitatif. (A suivre) ☛

**EDWIN H. LAND.**



*Le Polaroid 95 ouvert montrant le système de mise en place des packs films.*

# NAISSANCE DU POLAROID, LE BREVET ORIGINAL *Proposé par Jacques Boyer*

Patented Feb. 10, 1948

2,435,720



## UNITED STATES PATENT OFFICE

2,435,720

### APPARATUS FOR EXPOSING AND PROCESSING PHOTOGRAPHIC FILM

Edwin H. Land, Cambridge, Mass., assignor to Polaroid Corporation, Cambridge, Mass., a corporation of Delaware

Application August 29, 1946, Serial No. 693,708

28 Claims. (Cl. 95-13)

This invention relates to photography, and more particularly to apparatus for bringing photographically exposed photosensitive film material and individual sheets of another preferably nonphotosensitive material into operative assembly and for spreading a processing fluid within the assembly of materials by providing a predetermined compression thereof.

An object of the present invention is to provide novel photographic apparatus for positioning, in operative assembly, a photographically exposed film material, an individual sheet of another material, and a fluid releasably confined in a container attached to one of the materials, and for applying a predetermined pressure to the assembly for at least spreading the fluid between the aforesaid materials to process said photographically exposed film material and preferably to provide said assembly with a positive photographic image.

Another object of the invention is to provide photographic apparatus for positioning, in operative assembly, a photographically exposed film material, an individual sheet of another material, and a fluid releasably confined in a container attached to the last-named material, and for applying a predetermined pressure to the assembly of materials for releasing and spreading the fluid therebetween.

A further object of the invention is to provide, in camera apparatus adapted to supply and photographically expose roll film material, means for bringing individual sheets of another material into facing relationship with the exposed roll film material and for applying predetermined pressure to outer surfaces of the materials for at least spreading a fluid between inner facing surfaces of said materials.

Still another object of the invention is to provide in camera apparatus adapted to supply and photographically expose film material comprising photosensitive areas, a chamber for holding the film, a second chamber for releasably holding a plurality of sheets of another material adapted to superimposition with exposed frames of film and to subjection to pressure therewith for spreading a processing fluid at least over the exposed frames of film, the last-named chamber being pivotally mounted for assuming either an operative position substantially parallel to the optical axis of the camera or a nonoperative position substantially at right angles thereto and for providing at said last-named position a closure across the face of the camera for protecting the lens thereof.

A still further object of the invention is to provide a light-shielded passage connecting both of the aforementioned chambers at either operative or nonoperative position of the pivotally movable chamber.

Yet another object of the invention is to provide in camera apparatus of the character described means for registering separately supplied photographically exposed film material and individual sheets of another material suitable for carrying a visible image of the subject image of the exposed film whereby pre-established portions of each material may be superimposed and passed between pressure-applying means for processing of the film and formation of positive prints upon predetermined areas of the print-carrying sheets.

A further object of the invention is to provide in camera apparatus of the character described means comprising a chamber and magazine for releasably holding a supply of photographic film material and means comprising a second chamber for releasably holding a supply of individual sheets of another material for use in conjunction with processing the film material after its photographic exposure, one of the materials having fluid-containing portions incorporated therewith and the chamber holding the last-named material having means for relieving pressure on the fluid-containing portions of the material.

Still another object of the invention is to provide in camera apparatus of the character described means for superimposing film material and an individual sheet of another material for use in conjunction with processing the film, and for sealing longitudinal marginal portions of facing surfaces of the superimposed film and sheet material whereby, when the superimposed materials are subsequently subjected to progressively applied mechanical stress, a fluid releasably confined in a container attached to one of the facing surfaces may be released to unsealed portions thereof intervening between the sealed portions and spread over pre-established areas of the facing materials.

Other objects of the invention are the provision, in camera apparatus adapted to separately supply film material and individual sheets of another material, one of the materials releasably carrying a processing fluid, of rotatable pressure-applying means for releasing and spreading the fluid, of pressure-applying means fixed against rotation for a similar purpose, and of means for separating one pressure-applying element from



Ci-dessus, à gauche: la notice originale du Polaroid 95,

Ci-dessus, à droite: la première page du brevet original,

A gauche: le Polaroid 95,

A droite: le docteur Land montrant à un professeur du MIT le fonctionnement de l'appareil Polaroid vers 1948. © Collection technologique de la George Eastman House.

La suite du brevet comprend de nombreuses déclinaisons et seront remises à la publication lors d'un prochain bulletin.



### Bibliographie:

- Deuxième feuillet de gravures du brevet archives Guy Vié
- The Polaroid book Taschen 2008
- Price Guide Jim Mc Keown Centennial Editions 2006
- Maxifiche 29 Polaroid Etienne Gérard Club Niépce Lumière
- 150 ans d'appareils photo Todd Gustavson Editions Eyrolles 2010
- L'appareils photo, une histoire illustrée A.B. Nordbok 1978
- Notice collection particulière
- 100 appareils de légende PH. Pont Editions du Pécari
- Photosynthèse PH. Pont Editions Fotosaga

## LE LYNX DE LAURENT CAVALIER *par Etienne Gérard*

En 1905, la maison Cavalier située au 114 rue Monge à Paris met au point un appareil photographique de haute précision sous le nom "Le Lynx". Afin de faciliter sa commercialisation, Laurent Cavalier rejoint au titre de membre actif la "chambre syndicale de la photographie et de ses applications" installée 48 rue de Richelieu à Paris.

Le Lynx se voulait un modèle compact et léger (750 gr) mais n'eut pas le succès escompté. C'est aujourd'hui une pièce rare et mal référencée.

Son originalité pourtant interpella les journalistes du « Magazine les Inventions Illustrées » qui lui consacrèrent un article dans leur numéro du 8 octobre 1905. Bien leur en pris car c'est aujourd'hui une des rares traces documentées d'époque sur cet appareil. 📷



Fiche signalétique de l'appareil retrouvé :

Fabriqueur : L. Cavalier

Nom : Le Lynx

Numéro : 113

Format : 9x12

Objectif : E. Sutter N°28047 - Anastigmat N°1 - 135mm / f:6.5

Obturateur : Type central à guillotine, P, T & I - 6 vitesses d'instantanés

Accessoires : Magasin à plaque, dépoli, barre de fixation sur pied

## PHOTOGRAPHIE

### Nouvel appareil photographique « Le Lynx ».

L'appareil « Le Lynx », construit par M. Cavalier, est l'appareil 9x12 le plus précis, en même temps que le plus réduit, le plus léger et le plus pratique de ceux existants; il peut se mettre dans la poche, qualité qui ne manquera certainement pas d'être appréciée par les photographes amateurs.

Son poids n'est que de 750 grammes et son épaisseur, une fois replié, de 5 centimètres.

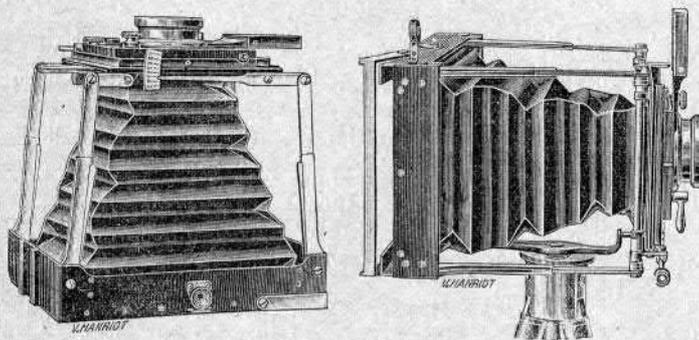
La caractéristique de cet appareil réside surtout dans son système de mise au point, qui est une véritable merveille de précision. Les quatre leviers dont nous avons parlé sont articulés et peuvent pivoter sur leur centre. Ils sont actionnés au moyen d'une vis micrométrique située le long d'un des grands côtés du cadre d'avant. Comme le montre la fig. 1, un de ses leviers se termine par une aiguille qui se déplace sur une graduation indiquant la mise au point pour les distances gravées sur le secteur.

## LES INVENTIONS ILLUSTRÉES

Quand on voudra prendre la photographie d'un objet placé à une distance,  $d$  par exemple, on fera tourner la vis, de façon à amener l'aiguille en regard de la graduation  $D$  se rapprochant le plus de cette distance; puis on précisera cette mise au point en faisant tourner dans un sens ou dans l'autre la vis micrométrique d'un angle correspondant à l'écart de  $d$  à  $D$ .

Le cadre d'avant porte l'obturateur et l'objectif sur le point nodal duquel pivote la lentille réticulée du viseur, suivant ce dernier dans ses différentes positions de décentrement dans les deux sens. Le corps arrière porte à sa partie supérieure un collimateur ou œilleton de visée assurant à cette dernière une mise en plaque toujours identique, automatique et immédiate, la lentille du viseur ayant le même champ que celui embrassé par l'objectif.

« Le Lynx » possède un obturateur central du principe



Le Lynx.

Fig. 1.

Fig. 2.

à guillotine et à rendement maximum. Placé au centre du système optique, il conserve à l'objectif toutes ses qualités de luminosité et uniformité d'éclairage.

L'obturateur ne découvre pas à l'armement et se déclenche à la poire et au doigt. Il permet la pose et l'instantané dans des temps variant de 1/5<sup>me</sup> et 1/135<sup>me</sup> de seconde, grâce à un frein pneumatique n'admettant qu'une seule entrée d'air toujours constante par toutes les températures.

Ce frein présente le grand avantage d'être sans frottements et est indépendant des ressorts moteurs; il est absolument indéréglable. Un pas de vis entourant le bouton de déclenchement permet l'emploi d'un petit piston pneumatique muni d'une poire de caoutchouc. L'obturateur est enfin fixé sur quatre branches articulées d'une stabilité absolue, assurant à l'appareil un parallélisme des plus rigoureux entre le système optique et la plaque. Les objectifs recommandés pour l'appareil « Lynx » ne mesurent pas moins de 130 à 135 m/m de foyer. On ne saurait trop s'élever (pour le format 9x12) contre l'emploi d'objectifs de foyers plus courts en raison de la grande exagération de perspective qu'ils produisent.

Le cadre arrière de l'appareil est doublé d'une ceinture intérieure en acier servant de butée fixe aux quatre branches articulées, leur assurant une fixité à toute épreuve; ce cadre est évidé et reçoit dans son logement les châssis en nickel pur ou le magasin, qui sont maintenus fixement contre le cadre du soufflet par six ressorts inoxydables.

En refermant l'étrier sur le châssis, celui-ci assure l'enlèvement du volet sans aucun risque de pénétration de lumière.

Le montage sur pied se fait le plus commodément en fixant à la partie inférieure de l'appareil une plaquette au pas du congrès coulissant sur les deux rainures placées dans les deux sens du corps arrière de l'appareil.

En répondant à une annonce pour une paire de Jumelles de Marine Bellieni, je ne pensais pas tomber sur une pièce pouvant lever un nouveau voile sur les turpitudes de l'entreprise Bellieni.

En effet à réception de celle-ci, à mon grand étonnement, cette dernière mentionnait dans les oeillets "Schiavetti-Bellieni à Brest". Pour ceux qui ont acquis et lu mon ouvrage sur le constructeur Bellieni, le nom de Schiavetti ne leur est pas tout à fait inconnu. En revanche la ville de Brest est une énigme.

Après recherche et enquête, je vous propose de suivre une chronologie pleine de rebondissements qui démontre que les histoires de familles recomposées ne date pas de ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle.

Lorsque André-François Bellieni au début du XIX<sup>ème</sup> siècle se

marie en Italie avec Jeanne Tachichi, la sœur de cette dernière Lucrèce, se marie avec Jacques Schiavetti.

Les deux couples ont des enfants légitimes. La branche Bellieni donne naissance à Marie Catherine Bellieni (21 octobre 1814) et en parallèle la branche Schiavetti voit naître Bernard Schiavetti (21 août 1813).

A la mort de sa première femme en 1820, André-François Bellieni, fait venir sa fille Marie Catherine à Metz. Elle est élevée avec Charles Gimel son demi frère par Margueri-

te Joséphine Gimel qui épouse André François en 1821.

Ce second mariage très mal vu par la famille italienne aboutira sur l'interdiction à la branche Gimel de porter le nom Bellieni. Seul Henri Bellieni, fils de Charles Gimel, retrouvera ce droit dans la première décennie du XX<sup>ème</sup> siècle.



*Jumelle de Marine : Schiavetti-Bellieni à Brest*

Le 13 janvier 1836, Bernard Schiavetti épouse en première noce à Metz sa cousine germaine Marie Catherine Bellieni. Le nouveau couple porte le nom de famille composé Schiavetti-Bellieni.

A la mort d'André François en 1843, l'entreprise Bellieni à Metz est sous la coupe de deux héritiers et lorsque Charles Gimel développe en 1849 le télégraphe électrique (père du fax moderne) avec Bernard Schiavetti, ce dernier est son associé propriétaire à 50% par sa femme de l'entreprise messine.

On peut supposer que les tensions familiales ont amené les deux familles à se séparer à l'amiable en créant dans un premier temps une succursale Bellieni dans le port de Brest.

Dans un second temps et compte tenu des distances, cette succursale est devenue l'entreprise d'optique "Schiavetti-Bellieni à Brest".

La première trace retrouvée par votre serviteur sur l'entreprise de Brest est la mention, dans la revue du génie militaire 1909, d'un courrier du Colonel Goulier daté du 3 janvier 1859 à M. Schiavetti, opticien dans le port de Brest.

La seconde, plus récente, date de 1872, il s'agit de sa nécrologie. Cette dernière le décrit comme un inventeur ingénieur de génie à qui il a manqué la chance et le don du commerce.

On lui doit la création de nombreux prototypes de matériel pour la marine développés avec les savants militaires de Brest. A sa mort en 1872, il est décrit comme un homme usé par ses revers et ses difficultés familiales dont la principale serait la folie de sa femme Marie-Catherine Bellieni.

Marie-Catherine Bellieni.

Par cet article, j'apporte un premier complément d'information et une première correction sur l'ouvrage « H. Bellieni, histoire d'un industriel lorrain ». Celle-ci n'est pas stratégique pour les iconomécansophiles que nous sommes mais elle permet de mieux appréhender l'histoire de l'entreprise. 📖

*Bibliographie :*

*La revue du Génie Militaire 1909  
H. Bellieni, histoire d'un industriel lorrain  
Archives du Cercle Généalogique de la Moselle  
Bulletin de l'académie de Brest 1872*

**ANNONCES & INFORMATIONS** *(pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!)*

- 📷 **Recherche** les appareils Focasport spéciaux (Marine, Air, Poste, scientifiques et industriels) ainsi que les appareils et objectifs Alpa, le matériel Lachaize (dos Mag, Perfo, accessoires). Recherche aussi les appareils Rectaflex (série 40.000, Junior), les objectifs, accessoires et un Kilfitt 40mm Makro Killar pour récupérer des pièces ( bague caoutchouc et enjoliveur de lentille frontale). [gilles.delahaye@cegetel.net](mailto:gilles.delahaye@cegetel.net) ou 06 62 70 55 03 ou 8 rue St Vincent, 35400 Saint Malo.
- 📷 **A vendre** divers appareils, objectifs, etc. récents ou collection. Liste avec prix sur [patrice-pont@wanadoo.fr](mailto:patrice-pont@wanadoo.fr).
- 📷 **Recherche** matériel FOCASPORTSPORT dont les numéros sont entre 1.022.000 et 1.024.000 ou 1.091.000 et 1.092.000 ou enfin 1.028.000 et 1.031.000. Merci de contacter **Gérard Bandelier** [photonicephore@yahoo.fr](mailto:photonicephore@yahoo.fr) ou ☎ 06.33.04.19.77.
- 📷 **Recherche** Focographie n°11. Merci de contacter **Gérard Bandelier** [photonicephore@yahoo.fr](mailto:photonicephore@yahoo.fr) ou ☎ 06.33.04.19.77.
- 📷 **Recherche** LYNX de nuit avec objectif Berthiot 1.5/55 mm ou objectif Berthiot 1.5/55 mm et baby Lynx Maroc marqué Baby LYNX sur l'objectif. **Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloès Bat C 20000 Ajaccio ☎ 06.14.80.22.79
- 📷 **Recherche** bon état Demaria-Lapierre Telka 1 et Telka Sport, Rex Reflex Standard. **Philippe Planeix** 23 rue Marie Gasquet - 13510 Eguilles ☎ 04.42.92.45.56 ou 04.93.84.68.03.
- 📷 **A vendre** boîtier NIKON 90X avec dos dateur et dos d'origine. Flashes: SB 23 et SB 28 avec étuis souples et documentations. Objectifs: NIKON 24-120 AFD 3.5-5.6 IF, SIGMA 70-300 AFD 4-5.6 APO MACRO monture Nikon avec son étui rigide et sa boîte. Ces deux objectifs avec filtre de protection. Le tout en parfait état de fonctionnement et de présentation avec la documentation correspondante. **René Fontaine** ☎ 02.31.79.04.47 ou 06.85.10.75.71 - [rene.fontaine1@sfr.fr](mailto:rene.fontaine1@sfr.fr)
- 📷 **Recherche** folding Zeiss Ikon "IKONTA 520/14 avec objectif Tessar" au format 5 x 7.5 cm en bon état. Merci de bien vouloir contacter **René Fontaine** ☎ 02.31.79.04.47 ou 06.85.10.75.71 ou à l'adresse mail : [rene.fontaine1@sfr.fr](mailto:rene.fontaine1@sfr.fr)
- 📷 **A vendre** objectif NIKON AF Micro-Nikkor 60 mm / 2.8 avec documentation en excellent état. Contacter **René Fontaine** ☎ 02.31.79.04.47 / 06.85.10.75.71 [rene.fontaine1@sfr.fr](mailto:rene.fontaine1@sfr.fr)

**BOURSES ET FOIRES** *(les informations portées ci-dessous sont des indications fournies par les organisateurs.)*

- 📷 **LYON 2 Octobre 2011.** 2<sup>ème</sup> Lyon Brocante Ciné Photo de 9h à 19h. Place Ambroise Courtois 69008 ☎ 06.37.11.55.25.
- 📷 **SERAING Belgique 2 octobre 2011.** 23<sup>ème</sup> Phot?occasse de 9h à 14h. Ecole polytechnique de Seraing, rue Colard Trouillet, 48 à 4100 Seraing. ☎ +32(0)4.358.66.17.
- 📷 **RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DU GENEVOIS 2 octobre 2011,** de 9h à 18h. 8<sup>ème</sup> bourse au matériel. Désormais bien connue du public local et régional franco suisse, cette bourse attire chaque fois plus de visiteurs intéressés par le matériel photographique, argentique ou numérique, cinéma et vidéo de collection ou d'occasion. L'accès du public est payant et permet donc de visiter les expositions, assister aux projections, conférences, démonstrations etc., proposées lors de cette 8<sup>ème</sup> édition des RPG. Plus de renseignements <http://contactimages.org/>.
- 📷 **LIMOGES 15 & 16 octobre 2011.** 1<sup>er</sup> Limoges Déclit Antic, de 9h à 18h. Galerie foyer, parc des Expositions. Michel Guilbert ☎ 05.55.79.72.74.
- 📷 **STRASBOURG 6 novembre 2011.** 24<sup>ème</sup> Bourse Photo de 10h à 18h. Centre Culturel de Neudorf, place Albert Schweitzer 68000 Strasbourg ☎ 03.88.89.39.47.
- 📷 **CHATONNAY 6 novembre 2011.** 18<sup>ème</sup> Bourse Rencontres Photo & Cinéma de 9h à 16h30. Salle polyvalente ☎ 04.74.58.33.21



**LUC BOUVIER**  
SPÉCIALISTE  
EN APPAREILS  
FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS  
Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68  
[www.french-camera.com](http://www.french-camera.com)  
[contact@french-camera.com](mailto:contact@french-camera.com)

9, Avenue de l'Europe  
28400 - NOGENT-LE-RÔTROU  
VENTE - ACHAT - ÉCHANGE  
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS  
Vente par correspondance  
Boutique sur le Web  
Conditions de paiement Carte Bleue Française

**13 Novembre 2011**

Foire Photo Internationale  
Edifice Expo Houten, Meidoornkade 24, NL-3992AE Houten, Pays  
-Bas  
Les plus grandes du monde à l'intérieur, 500 m de tables  
Appareils photo et caméras à collectionner, photos, films, acces-  
soires, livres, brochures  
achat, vendre, échange  
Ouvert 11-16h, membres 9-16 h  
Gratuit: estimation, conseils de réparation  
parking, minibus de la gare de Houten  
Organisation: Frits de Graaf tel +00 31 30 2558262  
Adresse postale: Postbus 611, NL-3500 AP, Utrecht, Pays-Bas  
[beursorganisatie@fotografica.nl](mailto:beursorganisatie@fotografica.nl) [www.fotografica.nl](http://www.fotografica.nl)

Collectionneur privé achète objectifs  
photo et cinéma:

**Kinoptik**  
2/18.5, 2/25, 2/50, 2/75, 2/100, 2/150

**Angenieux**  
0.95/25, 0.95/50, 1.5/50, 2.5/90, 1.7/50, 1.8/50, 1.8/75, 1.8/90, 2/100, 2.5/135

**Som Berthiot**  
0.95/25, 1.5/55, 2/50, 3.3/28, 2.8/75

**Dallmeyer**  
1.9/25, 1.5/25, 1.9/50, 1.9/75, 1.5/50, 1.5/75, 2/85, 1.9/100

**Dallmeyer Super-Six**  
2/25, 2/32, 1.9/44, 1.9/50, 1.9/75, 1.9/100

**Hugo Meyer Kino plasmat**  
1.5/75, 1.5/50, 1.5/41, 2/42, 1.5/35, 1.5/25mm

**Hugo Meyer Makro Plasmat**  
2.7/50, 2.7/75, 2.7/105, 2.9/120

Tel. 00420 608 820 955

Jean-Pierre VALLEE



# ACHAT VENTE

Me déplace partout  
en France et Europe  
pour Vente, Achat  
ou Estimations.

Appareils Photos Anciens - Jouets Optiques  
Daguerréotypes - Visionneuses & Bornes Stéréo



4, Route de Neuilly, 52000 - CHAUMONT

Tel : 06.61.04.12.04

RC 338568082 TVA intra FR 89338568082  
valleejeanpierre@aol.com



# Photo-Carte.com

PHOTOGRAPHES ET PHOTOGRAPHIES DU XIX<sup>e</sup> SIECLE



+ de  
**22 000**  
photographies  
en ligne

+ de  
**16 500**  
photographies  
référéncés

Collection François Boisjoly • 06 07 51 46 65  
francois.boisjoly@photo-carte.com

## Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,  
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande  
Paiement comptant



*Je recherche  
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,  
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,  
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,  
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

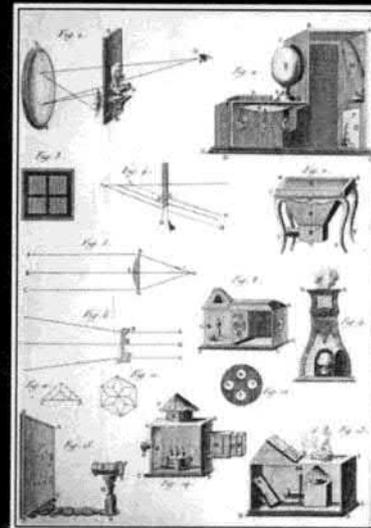
*N'hésitez pas à me contacter pour une  
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER ( France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

# FRÉDÉRIC HOCH



## ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Photographies  
Cinéma

Curiosités scientifiques & Techniques

16, rue de Vaugirard 75006 Paris

Tél/Fax : 0033 (0)146338327

Mobile : 0033 (0)677825893

<http://antiq-photo.com>

Fondateur Pierre BRIS  
10, Clos des Bouteillers  
83120 SAINTE MAXIME  
04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28  
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président  
Association culturelle pour la recherche et la  
préservation d'appareils, d'images, de docu-  
ments photographiques.

Régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.  
Déclarée sous le n°79-2080  
le 10 juillet 1979  
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

*Président :*

Gérard BANDELIER  
25, avenue de Verdun  
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47  
photonicephore@yahoo.fr

*Trésorier :*

Daniel METRAS  
23, rue Riboud  
69003 LYON - 06 19 35 37 69  
metras.daniel@free.fr

*Secrétaire :*

Armand MOURADIAN  
5, rue Chalopin  
69007 LYON - 04 78 72 22 05  
jamouradian@club-internet.fr

*Mise en page du Bulletin :*  
Comité de rédaction

*Conseillers techniques :*  
Roger DUPIC  
Guy VIÉ

*TARIFS D'ADHÉSION*

Adhésion simple	50 €
(hors Union Européenne)	53 €
Bulletin dématérialisé	40 €
Bulletin papier et dématérialisé	75 €

Valable du 1er janvier au 31 décembre de  
l'année en cours donnant le droit au bulletin  
paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple et Maxifiches	90 €
Donnant droit à la version dématérialisée (hors Union Européenne)	95 €

Valable du 1er janvier au 31 décembre de  
l'année en cours donnant le droit au bulletin  
paraissant 6 fois par an + abonnement pour  
un an aux Maxifiches (4 Maxifiches).

*PUBLICITÉ*

Pavés publicitaires disponibles :  
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix  
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros  
par parution. Tarifs spéciaux  
sur demande pour parution  
à l'année.

*PUBLICATION*

ISSN : 0291-6479  
Directeur de la publication,  
le Président en exercice.

*IMPRESSION  
DIAZO 1*

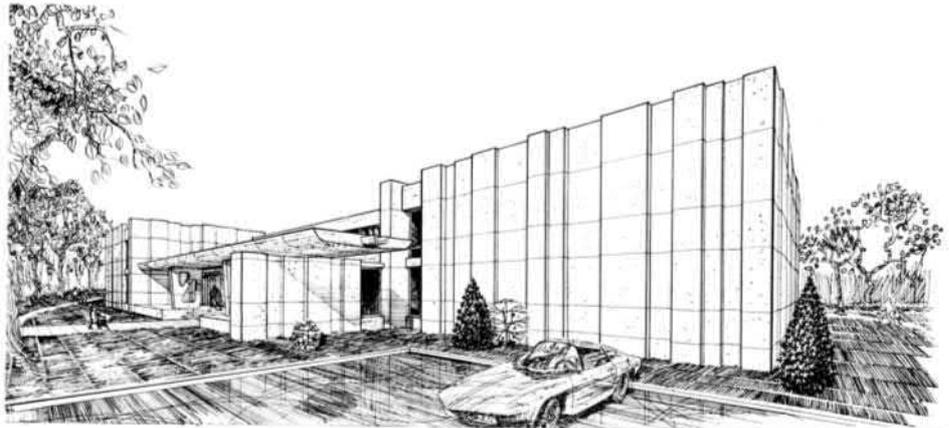
8, rue des Frères Lumière  
63000 CLERMONT FERRAND  
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés  
impliquent l'accord des auteurs pour publica-  
tion et n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite  
sans autorisation écrite.  
Photographies par les auteurs des  
articles, sauf indication contraire.

## LA VIE DU CLUB par Gérard Bandelier

**R**etour de Bièvres et premières analyses. Une participation, exposants et visiteurs, moins importante que les années précédentes, moins de recettes pour le Club, présence plus importante des photographes. Est-ce la faute à un grand week-end ou une désaffection des participants ? Y a-t-il aussi un phénomène lié à l'hypothétique départ du Musée de la Photographie vers les confins de l'Essonne ? Voilà un vrai serpent de mer, ce Musée de la Photo. A titre de réflexion, je vous propose un article tiré du journal « le Photographe » de 5 avril 1970. Oui, vous avez bien lu **1970**. Le sujet n'existe donc pas d'hier. Le scandale de l'époque dénoncé par l'auteur existe encore de nos jours. A l'ouest de Paris, rien de nouveau !!! 📷



PROJET POUR UN MUSÉE DE LA PHOTO

### La photographie attend son grand musée

Nous nous sommes faits l'écho, dans notre numéro précédent, d'un acte de vandalisme inqualifiable qui avait été commis au Musée de la Photographie de Bièvres, en déplorant que les inestimables collections qui ont été rassemblées par M. Fage sur l'histoire de la photographie ne risquent de subir un sort semblable par manque de place. Nous avons fait part, en son temps, à nos lecteurs du projet établi par M. Philippe Montel, architecte D.E.S.A. et fils de notre directeur, concernant ce musée de la photographie et qui doit être édifié à Bièvres. Alors que tous les pays étrangers possèdent un musée de la photographie, la France est le seul pays au monde à ne pas disposer d'un musée uniquement consacré à cette grande invention française. La presse commence à s'émeouvoir de cet état de faits et c'est avec grand plaisir que nous avons relevé dans le « Figaro » du 19 février, sous la signature de M<sup>me</sup> Jeanine Warnod, un article intitulé « La photographie attend son grand musée », que nous publions ci-après avec l'autorisation de son auteur.

Un scandale : la photographie, invention française, n'a pas de musée digne de représenter cet art qui depuis plus de cent ans se développe tant par ses réalisations que par le perfectionnement du matériel dont il dépend.

Il a fallu le récent pillage d'une vieille bâtisse isolée à Bièvres où se trouvaient en réserve, entre autres objets, trois mille cartes postales du XIX<sup>e</sup> siècle, d'anciens appareils et des plaques en verre qui ont été volées ou piétinées par des vandales, pour attirer l'attention sur l'existence d'un musée de la photographie fondé en 1962 et agrégé par les musées de France depuis deux ans.

Ce musée de Bièvres si riche en pièces uniques s'est réfugié dans une petite salle de 75 m<sup>2</sup>, annexe de la mairie et où s'entassent les documents et les appareils les plus rares témoignant de l'histoire de la photographie, un dixième seulement des collections, rassemblées depuis six ans grâce à 1 300 donations.

Or le conseil général du département accepte de bâtir un musée dont les plans sont déjà établis par l'architecte Philippe Montel, petit-fils du fondateur de l'école de photographie de la rue de Vaugirard. Le terrain est donné par la commune, sur la route de Paris, en face la poste. Il ne manque donc qu'une subvention de démarrage de la part de l'Etat pour que ce bâtiment puisse être construit.

En attendant cette réalisation qui permettrait de montrer plus de 30 000 pièces et 100 000 documents photographiques, il faut se contenter d'en découvrir une partie dans un local exigu où Jean Fage, fondateur du musée et du photo-ciné-club de Bièvres, a réuni assez de trésors datant des premières découvertes de Niépce et de Daguerre jusqu'aux inventions les plus récentes, pour suivre l'évolution historique, artistique et technique de cet art. C'est incroyable tout ce que peuvent contenir les vitrines et les placards de cette ancienne salle de classe : des images au bitume de Suède de 1816 ; des dioramas transformant les paysages ; des appareils pour daguerréotypes, des illustrations montrant l'équipement d'un photographe et sa tente de voyage ; la première photo aérienne prise en ballon par Nadar en 1858 ; un album contenant les photographies uniques du procès Bazaine, signées par les témoins, et offert à Mac-Mahon ; des appareils miniatures ayant servi à l'espionnage en 1899 ; une montre à gousset de 1907 avec un objectif dans le remontoir ; un « physio-graphe » et sa publicité montrant un monsieur en conotier regardant la mer avec des jumelles qui lui permettaient de photographier à leur insu de jolies bagnoises ; des lanternes de laboratoires ; des appareils en carton bouilli pour les soldats de 1914 ; des photos en couleurs de 1869, les premiers appareils japonais, etc.

Les grosses pièces sont suspendues au plafond, tels cette mitrailleuse Lewis transformée en appareil de photo, ce cerf-volant de 1895 muni d'un boîtier photographique que l'on pouvait récupérer avant la chute de l'engin, cette originale chambre noire portative du XIX<sup>e</sup> siècle en forme de parapluie.

L'énumération des noms et des procédés des inventeurs serait longue, mais l'aspect sentimental d'une telle rétrospective autant que son intérêt technique ne peuvent échapper aux fanatiques de la photographie comme aux profanes.

Les associations, les clubs, les personnalités qui se préoccupent de cet art sont de plus en plus nombreux. D'autres musées sont peut-être actuellement en gestation, mais celui de Bièvres est le seul ayant une situation légale et effective et dont l'existence ne soit pas virtuelle. Cela motive donc au plus vite la construction du bâtiment prévu avec deux étages autour d'un patio, comprenant des salles de projection, de conférences, de documentations, d'expositions où seront montrés des collections qui ne peuvent actuellement jouir d'une bonne conservation par manque de locaux et de surveillance, et que le public qui se passionne pour cet art démocratique est en droit de connaître.

Janine WARNOD.

349

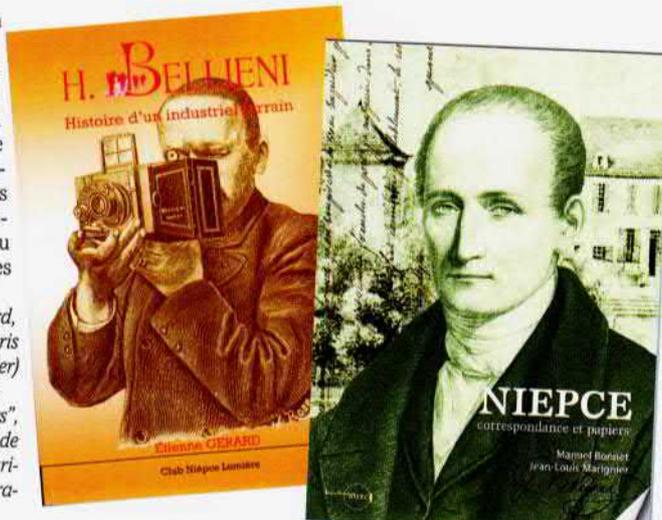


**J**ean Claude Fieschi, notre ami corse nous présente un Lubo, appareil de Lucien Beaugers de 1941. Vous remarquerez que l'appareil est équipé de deux flashes magnésiques d'origine Paul Lachaize. Nous vous invitons à suivre les bulletins à venir car nous allons bientôt vous raconter l'histoire de ce fabricant lyonnais. 📷

# L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE "ONLINE"

Ces livres ont beau avoir pour sujet commun l'histoire des procédés photographiques, ils font tous deux appel aux dernières technologies en matière d'édition. Le premier, édité par les iconomécansophiles passionnés du Club Niépce Lumière, se propose de recenser l'intégralité des appareils photographiques conçus par l'industriel lorrain Henri Bellieni au début du XX<sup>e</sup> siècle. Pour cela, ce livre "télématique", limité à 100 exemplaires, se voit accompagné d'un boîtier USB donnant accès à 1200 pages de documentation en ligne (documents techniques, communications scientifiques, discours, lettres, cartes postales...). Le boîtier est compatible Mac et PC. L'autre ouvrage, présenté par la Maison

Nicéphore Niépce, est une édition augmentée de l'ouvrage *Niépce, Correspondance et Papiers*. Ce livre de plus de 1500 pages est uniquement consultable sur Internet, gratuitement. En regard d'une biographie complète, on y trouvera une mine de documents écrits de la main de ce père de la photographie. Une présentation aura lieu le jeudi 30 juin à la salle des fêtes de Saint-Loup de Varennes. **JB** "Henri Bellieni", d'Étienne Gérard, 96 pages couleur, 49 € port compris (25 € de supplément pour le boîtier) sur [www.club-niepce-lumiere.com](http://www.club-niepce-lumiere.com). "Niépce, Correspondance et Papiers", édition en Ligne revue et corrigée, de Manuel Bonnet et Jean-Louis Margnier, 1560 pages, consultation gratuite sur [www.niepce.com](http://www.niepce.com).



12

réponses photo - n°231 juin 2011

Fils de Claude Boulade, opticien, physicien et chimiste, Léo (1867-1943) et Antonin (1869-1929) entamèrent, à la Martinière à Lyon, d'excellentes études. Léo était de la même promotion (1881-1884) qu'Edouard Rochet, deuxième fils du constructeur de vélocipèdes dont le magasin était, au n°7 de la place des Jacobins, proche de celui des Boulade (n° 8). Les deux camarades parcouraient à pied, quatre fois par jour, la rue Centrale des Jacobins aux Terreaux, ce qui assurait de joyeux moments. Ni l'un ni l'autre ne pensait avoir, un jour, la charge d'une grande entreprise. La mort de leur père mit fin aux études des deux Boulade. A quatorze ans, Antonin se trouva même privé de sa deuxième année de "Martin". Passionnés

par tout ce qui touche à l'optique et à la photographie, Léo et Antonin prirent de nombreux brevets de fabrication : appareils photographiques à magasin (1890), stéréoscopes, lanternes de projection photographique (1896), lampes à arc pour projection cinématographique (1896...). En 1895, la fabrication prenant un essor considérable, ils vendent la maison de détail de la place des Jacobins et créent une usine de fabrication de dispositifs photographiques spéciaux à Monplaisir, 4 rue Saint Gervais, puis un atelier plus important au 38 de la rue des Tuilliers, en 1899. (extraits du site <http://lyon.monplaisir.free.fr/Boulade> que nous remercions).



# CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

## COLLECT-HIT<sup>®</sup> BRUXELLES



En 2011 NOUVEAU THÈME

**"FOTOGRAFIX<sup>®</sup>"**

à "Collect-Hit" (11<sup>ème</sup> édition)

Bruxelles - BELGIQUE

Brussels Kart Expo

(5.200 m<sup>2</sup> couverts - 650 Tables)

Lieu : A. Gossetlaan, 11 - 1702 Groot-Bijgaarden

**EXPOSANTS INTERNATIONAUX**

**4 FOIRES EN UNE**

**Dimanche 2 OCTOBRE 2011**

**de 10h00 à 15h30**

Vente et achat, échange et expertise  
d'appareils photos de collection,  
accessoires photos et cinéma,  
lentilles, instruments d'optique,  
photos, films, livres, documents, ...  
Cinéma et Pré-cinéma.

**INFO :**

Tél. / Fax : 0032 2 736 28 64 (de 9h à 12h)

E-mail : [info@toymarket.eu](mailto:info@toymarket.eu)

Site internet : [www.toymarket.eu](http://www.toymarket.eu)

**STAND**  
**À PARTIR**  
**DE 56€ (TTC)**